LES

TROIS MARIAGES

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES

DE

ARCANGELO BERRETTONI

(Auteur du *Bravo*.)

MUSIQUE DE

GIULIO ALARY

REPRÉSENTÉ SUR LE THÉATRE-ITALIEN, A PARIS.

PARIS.

CHEZ L'ÉDITEUR, RUE GRANGE-BATELIÈRE, 13

—

1851

PRIX : 2 FRANCS.

LE 3 NOZZE

MELODRAMMA GIOCOSO IN TRE ATTI,

DI

ARCANGELO BERRETTONI,

(Autor del *Bravo.*)

POSTO IN MUSICA DAL MAESTRO

GIULIO ALARY.

DA RAPPRESENTARSI AL TEATRO ITALIANO DI PARIGI

PARIGI.

PRESSO L'EDITORE, VIA GRANGE-BATELIÈRE, 13.

—

1851

LES

TROIS MARIAGES

OPÉRA BOUFFE EN 3 ACTES

DE

ARCANGELO BERRETTONI

(Auteur du *Bravo.*)

MUSIQUE DE

GIULIO ALARY.

REPRÉSENTÉ SUR LE THÉATRE-ITALIEN, A PARIS.

PARIS.

CHEZ L'ÉDITEUR, RUE GRANGE BATELIERE, 13.

—

1851

PERSONNAGGI.

LA MARCHESA DI FORLI, madre di........ Sra IDA BERTRAND.
LUISA, fidanzata al barone d'Acetosa, amante del Sra SONTAG.
CAVALIERE DI VILLAFRANCA, amante di Luisa.............................. Sr GARDONI.
VESPINA, cameriera di Luisa e amante di.... Sra GIULIANI.
CRICCA, uomo d'intrigo, amante di Vespina... Sr FERRANTI.
IL BARONE FEUDATARIO D'ACETOSA, promesso sposo a Luisa...................... Sr LABLACHE.

CORI.

Venditori, venditrici.— Popolo.— Marinarj, Pescatori.— Soldati.— Maschere, Uomini e Dame.— Dame e Cavalieri in varj costumi. — Officiali. — Servi in livrea di gala.

La scena è in Napoli.

N. B. I versi virgolati si ommettono per brevità.

Paris. Imprimerie de Mme Ve Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46, au Marais.

PERSONNAGES.

LA MARQUISE DE FORLI...............	Mme Ida Bertrand.
LUISA, sa fille, fiancée au baron d'Acetosa...	Mme Sontag.
LE CHEVALIER DE VILLEFRANCHE, amant de Luisa............................	M. Gardoni.
VESPINA, femme de chambre de Luisa......	Mme Giuliani.
CRICCA, homme d'intrigues, amant de Vespina.	M. Ferranti.
LE BARON FEUDATAIRE D'ACETOSA, futur de Luisa............................	M. Lablache.

CHOEURS.

Vendeurs et Vendeuses.— Peuple.— Marins, pêcheurs.— Soldats.— Masques, hommes et femmes.— Dames et cavaliers en divers costumes.— Officiers.— Domestiques en livrée.

La scène se passe à Naples.

N. B. Les vers entourés de guillemets ne se chantent pas, pour donner plus de rapidité à l'action.

ATTO PRIMO.

Varie Botteghe amovibili con merci , derrate e venditori che formano il Mercato e Pescivendoli, Fioraje, Fruttajoli che vendono i loro prodotti. — All' alzarsi del sipario la scena esser deve animatissima. — Popolo, Marinaj, Pescatori, Maschere d' ambo i sessi, Compratori saranno tutti in muovimento. — Alla dritta dello spettatore vi sarà un Magazzino nel quale si fanno vedere delle bestie feroci. — Al di fuori, un palco sopra il quale vi sarà un Pagliaccio che parla al Popolo, e due saltimbanchi suonando uno la gran cassa, l'altro un piffero.

—

SCENA PRIMA.

CORO GENERALE.

TUTTI. Di tutto è qui abbondanza —
Erbaggi { Pesce / Frutti — fiori

PARTE DEL CORO. Donnette — bei signori —
Qui... qui... da me... da me
Arance — melagrane
Mandorle — fragolette
Camelie — rose elette —
Da scegliere qui v' è.

TUTTI. Ciocchè il bel sol produce,
Ciocchè la moda inventa,
Ciocchè il capriccio tenta,
Raccolto in copia è quà

PARTE DEL CORO. Da me.. da me comprate,
Garzoni... e voi donzelle

TUTTI. Ho mille cose belle
Che accrescono beltà.

SCENA II.

Gli Stessi, CRICCA *in costume di canta-storie, ma senza maschera con un calascione ad armacollo seguito da altre maschere.* (*Il popolo gli si affolla d'intorno.*)

CRIC. Più bel sole, più bel cielo,
Nè di questo non v' è al mondo;

ACTE I.

Boutiques ambulantes avec leurs denrées et leurs vendeurs; marchands de poissons, de légumes, limonadiers, etc. — Au lever du rideau la scène doit être très-animée : peuple, mariniers, pêcheurs, masques des deux sexes, se pressent et s'agitent. — A la droite du spectateur, une ménagerie de bêtes féroces; à la porte de la ménagerie, des tréteaux sur lesquels on voit un paillasse qui parle au peuple, et deux saltimbanques dont l'un joue de la grosse caisse, et l'autre du fifre.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHOEUR GÉNÉRAL.

TOUS. Tout est ici en abondance..... légumes, poissons..... fleurs.

UNE PARTIE DU CHOEUR. Dames... beaux messieurs... ici, ici... à moi, à moi... Voici des oranges... des grenades... des amandes... des fraises... des camélias... des roses de prix... ici on peut choisir.

TOUS. Tout ce que la terre produit, tout ce que la mode invente, tout ce que le caprice fait naître, est rassemblé ici.

UNE PARTIE DU CHOEUR. Achetez avec moi, jeunes garçons et vous demoiselles.

TOUS. Il y a ici mille choses charmantes qui augmentent encore la beauté !

SCENE II.

LES MÊMES, CRICCA, *en costume de chanteur, mais le visage découvert; il est suivi d'une foule de masques. Le peuple se groupe autour de lui.*

CRICC. Où pourrait-on voir dans le monde un plus beau soleil, un plus beau ciel? cette terre n'a pas de tige qui ne produise un

Questa terra non ha stelo
Che non abbia frutto, o fior —
Qui la notte ha il crine adorno
Di stellato, azzurreo velo.
Par che ognor sorrida il cielo;
Tanto è bello il suo splendor!
Quando Cintia i dolci rai
Volge al mar di Margellina,
Come in estasi, non sai
Se già sorge il nuovo albor!
Così brilla la marina
Senza nube e senza velo...
Ah! di Napoli il bel cielo
È un sorriso dell' amor.

CORO. Ah! di Napoli il bel cielo
È un sorriso dell' amor.

PAGLIACCIO. Entrino miei signori,
Si stà per cominciare;
L'orso vedran ballare
Col cane un minuè:
Due soldi... sol due soldi;
La spesa tenue ell' è.

CRIC. Tutta Napoli è armonia,
E lo Zeffiro amoroso
Spira un' alito odoroso
A temprar l'estivo ardor;
Quivi han voce d'armonia
Fin le piante l'onde, i fior.
Sì, di Napoli il bel cielo
È un sorriso dell' amor.

CORO. Sì, di Napoli il bel cielo
È un sorriso dell' amor.

(Cricca via, ed il popolo si disperde per la scena.)

SCENA III.

CAVALIERE *e* CRICCA.

(Cricca nell' uscire di scena s'incontra nel Cavaliere, il quale lo costringe a separarsi dalle maschere che lo accompagnano.)

CAV. Alfin, t'ho ritrovato,
Indegno truffatore.

CRIC. Io pur son fortunato
Di rivederla, e ascrivolo ad onore.

CAV. Non far meco il buffone,
Se ricever non vuoi... certa lezione...

fruit, une fleur. Ici la nuit a la chevelure ornée d'un voile brodé d'étoiles; le ciel semble toujours avoir un regard propice pour nous, tant sa splendeur est éclatante. Quand la lune aux deux rayons s'élève au bord de la mer, comme en extase, on ne sait si c'est une nouvelle aurore. Jamais de nuages, jamais de voile sur la surface des eaux! Ah! le beau ciel de Naples est un sourire de l'amour!

LE CHOEUR. Ah! le beau ciel de Naples est un sourire de l'amour.

LE PAILLASSE. Entrez, messieurs, on va commencer; vous verrez l'ours danser un menuet avec le chien... Deux sous seulement... deux sous, c'est pour rien.

CRICC. Naples est une harmonie, et le zéphyre amoureux de son souffle odorant, tempère l'ardeur de ce climat divin; les plantes, l'onde, les fleurs, ont ici des voix mélodieuses. Ah! le beau ciel de Naples est un sourire de l'amour.

LE CHOEUR. Oui, le beau ciel de Naples est un sourire de l'amour. (*Cricca s'élance, et le peuple se répand de côté et d'autre sur la scène.*)

SCENE III.

LE CHEVALIER *et* CRICCA. *Cricca, au moment de sortir, se trouve face à face avec le chevalier, qui le force à se séparer des masques, dont il est accompagné.*

LE CHEV. Je te retrouve enfin, indigne fourbe.

CRIC. Je suis heureux de vous revoir, et je le tiens à honneur.

LE CHEV. Ne fais plus le bouffon, si tu ne veux recevoir certaines corrections...

CRIC. La prego non volersi incomodare.

CAV. Con l'oro ch' io ti diedi a gavazzare
In maschere ten vai.

CRIC. E che mal c' è?

CAV. Ah che mal c' è? È dunque in questa guisa
Che t'adopri per me?
Il baron d'Acetosa...

CRIC. A cui promessa è sposa
Dalla marchesa di Forlì... Luisa,
Di lei figlia... che un certo cavaliere
Riamato amante adora... (*Con ironia.*)

CAV. Dunque?...

CRIC. Questo barone fidanzato...

CAV. È in Napoli aspettato.

CRIC. (*Con flemma.*) D'ora in ora.

CAV. E tu mastro d'inganni e furberie...

CRIC. Sono le glorie mie
Che in imbrogli nessun può starmi al pare.
Tali nozze promesso avea sventare,
Nol niego... e la vittoria in man tenea.

CAV. Ed ora...

CRIC. Ed or, signor, cangiai d'idea.
Ad adoprar per lei l'ingegno mio
Più disposto, il confesso, non son io...

CAV. Eh! tu scherzi?

CRIC. No... no, dico da vero.
Anche il savio talor cangia pensiero.

DUETTO.

CRIC. Veggo che immeritevole
Ell' è del zelo mio...
Poi che mi vuol colpevole,
Colpevole son io.
Giustificar non vogliomi,
Lei resti nel suo inganno,
Datevi pena e affanno
Per questi, gran signor.

CAV. E la tua amante.

CRIC. Avevala
Della sua bella — ancella —,
Resa per noi benevola,
E in maschera con ella
Oggi dovea...

CRIC. Je vous prie, ne vous fâchez pas.

LE CHEV. L'or que je t'ai donné, tu le dépenses en mascarades.

CRIC. Où est le mal?

LE CHEV. Ah! où est le mal? Il est dans la façon dont tu agis vec moi; le baron d'Acetosa...

CRIC. A qui est promise en mariage Luisa, la fille de la marquise de Forli, qu'adore un certain cavalier... (*avec ironie*) amant préféré!...

LE CHEV. Eh bien?

CRIC. Ce baron, ce prétendu...

LE CHEV. Est attendu à Naples.

CRIC., *avec flegme*. D'heure en heure.

LE CHEV. Et toi, maître en tromperies, en fourberies.....

CRIC. C'est là ma gloire. Personne ne peut m'égaler dans ce genre. Je vous ai promis d'empêcher ces noces, je ne le nie pas. Je tenais en main la victoire...

LE CHEV. Et maintenant?

CRIC. Maintenant j'ai changé d'idée, mon génie n'est plus disposé à vous servir.

LE CHEV. Ah! tu te moques.

CRIC. Non, je dis vrai. Le sage lui-même change souvent de dessein.

DUO.

Je vois que mon zèle n'est pas apprécié. Puisque vous me voulez coupable, je suis donc coupable. Restez dans votre erreur. Donnez-vous donc de la peine et du tourment pour ce beau cavalier.

LE CHEV. Et ta maîtresse!

CRIC. La suivante de votre belle nous était favorable... Dans une mascarade avec elle aujourd'hui, elle devait...

CAV. (*Con trasporto.*) Luisa
Veder potrò fra poco...

CRIC. Eh! eh! non prenda fuoco,
Tutto cangiò, signor.

CAV. Deh, per pietà, perdonami
Tutti i sospetti rei,
Pel troppo amor condonami
L'offesa che ti fei.
S' io mi vedessi togliere
Luisa, io ne morrei.

A DUE.

CRIC. Un tal pensiero accogliere
La mente mia non può.
Signor, tutto cangiò.

CRIC. Io son d'idea mutabile

CAV. E hai cor d'abbandonarmi?

CRICCA. Il genio tuo ammirabile
Felice sol può farmi.
Nò, sono inesorabile,
Pretendo vendicarmi.

CAV. Mio Cricca.....

CRIC. Ah Cricco mio...
L'insulto ancor mi pesa
(*Il Cavaliere gli mostra una borsa.*)
Ma pur... cor non ho io
D'abbandonarvi... no — (*S'impossessa della borsa.*)

A DUE.

CAV. Per te... per te... ravvivasi
Alla speranza il core,
Siccome al sol riapresi
Il quasi spento fiore.
Amor m'allaccia l'anima
Di dolci aspre catene;
Ma che mi leghi o affrene
Lagnarmene non sò.

CRIC. Il genio mio ravvivasi (*Mostrando al pubblico la borsa.*)
Al solo tuo fulgore;
Tu solo il mondo domini,
Di tutto sei motore.

LE CHEV. *avec transport.* Luisa, je pourrais la voir dans un moment.

CRIC. Oh! oh! ne prenez pas feu! Tout est changé, monsieur!...

LE CHEV. Ah! par pitié, pardonne-moi; tous mes soupçons sont absurdes. Oublie, à cause de mon excès d'amour, l'offense que je t'ai faite. Si je me voyais enlever Luisa, j'en mourrais. Mon esprit ne peut supporter une telle idée.

CRIC. Monsieur, tout change; je suis d'une humeur capricieuse.

LE CHEV. Aurais-tu le cœur de m'abandonner? ton génie admirable peut seul me sauver.

CRIC. Je suis inexorable, je prétends me venger.

LE CHEV. Cher Cricca!...

CRIC. Il n'y a plus de cher Cricca, l'insulte me pèse... je dois vous abandonner... (*Le Chevalier lui montre une bourse.*) Je le dois... mais je n'ai pas le cœur de le faire. (*Il prend la bourse.*)

A DEUX.

LE CHEV. Par toi, par toi, mon cœur renaît à l'espérance, comme la fleur épuisée se ravive aux rayons du soleil. L'amour a jeté autour de mon cœur des chaînes douces et fortes, mais qu'il les resserre encore davantage, je ne m'en plaindrai pas.

CRIC. Or, mon génie se ravive à ta chaleur. Tu domines le monde, tu es le grand moteur. Ranime cet ami que tu tiens

L'amico si rianima,
Ne' lacci suoi lo tiene
Amor che lega e affrene...
Ed io per prova il sò.

CAV. Ma di ciò che facesti...
Mettimi dunque al fatto.

CRIC. In brevi accenti
Le narrerò portenti.

CAV. Il baron d'Acetosa.....

CRIC. È in Napoli arrivato
Oh vedra' una figura portentosa
« All' albergo dell' aquila discese
» Le insidie son già tese
» E già presso di lui un mio fidato
» Che gli fà il cicerone : accompagnarlo
» Ei debbe traversando per di qui
» Or or dalla marchesa di Forlì.
» La sua futura sposa
» E di lei innamorata...

CAV. » (*con impazienza*) Ebben Luisa?

CRIC. » Insieme con Vespina
» In Bautta guarnita d'una rosa

CAV. » Via presto...

CRIC. » Mi dia tempo in questa guisa
» Quivi or ora verrà
» E a lei rinnuoverà gentil signore
» Che sebben dalla madre
» Al baron d'Acetosa fidanzata
» Costante nel suo amore
» E a lei pronta a serbar la fè giurata.
» Come già concertammo

CAV. » Mentre dalla marchesa
» Il barone s'avvia

CRIC. » Ella in divisa
» Di militar spagnuolo lui dovrà

CAV. » Insultare

CRIC. » Onde poi ad un mio invito
» Ella al nunziale convito

CAV. » Sorprenderlo ed al povero barone
Delle supposte offese
Domandargli ragione...
E Vespina?...

CRIC. Vespina in qu'istante

dans tes chaînes, amour, qui ne fais que resserrer ces chaînes autour de notre cœur... je ne l'ai que trop éprouvé.

LE CHEV. Mais que vas-tu faire? mets-moi donc au fait.

CRIC. En peu de mots je vous raconterai la chose.

LE CHEV. Le baron d'Acetosa...

CRIC. Est arrivé à Naples... Oh! vous verrez une curieuse figure!

LE CHEV., *avec impatience*... mais Luisa.....

Come tradita, amante
In leggiadro Zendado Veneziano.
Dara l' ultima mano....
Tutti a seconda và
Che le nostre Bautte eccole là

(*Cricca e il Cavaliere corrono verso Luisa e Vespina che in Bautta guarnite di rose compariscono dal fondo della scena. Il cavaliere offre il braccio a Luisa, Cricca fa altrettanto con Vespina.*)

SCENA IV.

Gli Stessi; LUISA, VESPINA.

CAV. Luisa... mia diletta!
LUIS. Mio Alfredo... idolo mio
CRIC. Mia cara Vespinetta
VESP. Mio Cricca mio tesor!

A QUATTRO.

LUIS. Oh come nel petto—
Mi palpita il cor—
Deh tu mio diletto
M'infondi vigor
Convinto or sarai
Appien del mio amor—
Che a te confidai
Fanciulla il mio onor

CAV. È troppo il diletto
Resisti mio cor
Oh come il tuo aspetto
M'infonde vigor
Dubbioso giammai
Io fui del tuo amor
Mi è sacro lo sai
O cara il tuo onor

VESP. (*A Cricca.*) Se cosa io prometto
Garbato signor
Non abbia sospetto
Io serbola ognor
Giammai— non mancai!
Che il labbro ed il cor
Discordi giammai
Non furon tra lor.

CRIC. (*A Vespina.*) Giammai del tuo affetto

CRIC. Mais je ne me trompe pas, voici nos Bautte (*Cricca et le Chevalier se précipitent vers Luisa et Vespina qui paraissent dans le fond du théâtre avec des Bautte noirs ornés d'une rose. Le Chevalier offre la main à Luisa, Cricca arrête également Vespina.*)

SCENE IV.

LES MÊMES, LUISA, VESPINA.

LE CHEV. Luisa! ma bien-aimée!

LUIS. Mon Alfred!... mon idole!

CRIC. Ma chère Vespinetta!

VESP. Mon cher Cricca! mon trésor!

A QUATRE.

LUIS. Oh! comme mon cœur palpite dans mon sein, ô mon bien-aimé, tu lui donnes du courage. Tu seras maintenant convaincu de mon amour, puisque je te confie mon honneur.

LE CHEV. C'est trop de joie! résiste, ô mon cœur. Oh! comme ta présence me rend le courage. Je n'ai jamais douté de ton amour. Tu sais que ton honneur m'est sacré, ô ma bien-aimée!

VESP. *à Cricca.* Si je t'ai fait une promesse, ô mon cher Cricca! n'aie pas de soupçons, je la tiendrai. Jamais je n'y manquerai! et il n'y a pas de discorde quand le cœur ou la lèvre ont promis.

CRIC. *à Vesp.* Jamais je n'ai douté de ton affection, jamais je

Giammai del tuo cor
Non ebbi sospetto
Creduta ti ho ognor
Per lor s'adoprai
(*Accennando Luisa e il Cavaliere.*)
L'ingegno e il valor
N'è premio lo sai
Sponsali ed amor

LUIS. Sorpresi se siamo
Che mai n' accadrà.

CAV. Fidarci possiamo
In guardia stan là.

CRIC. { La guardia facciamo.
VESP. { Timore non v' ha.

CAV. Tu m' ami...

LUIS. Sì, t' amo.

A DUE.

CAV. Il ciel ci unirà.

LUIS. Amor ci unirà.

VESP. *e* CRIC. All' erta noi siamo

VESP. *Qui vive?...*

CRIC. Chi è là!

A QUATTRO.

Timore non v' ha.

CRIC. Qual lontano calpestio
Gente in folla qui ripara
E tempo or di costanza
L' assalto si prepara,
In un albergo stanza
Preso il Barone ha già
Ma l' ora gìa s' avanza,
Che andrà dalla mamma.

LUIS. Ed io...

CRIC. Le dia speranza
Non sia di vezzi avara.

CAV. Ed io...

CRIC. Prender sembianza
D' uno Spagnuol dovrà.

VESP. Ed io...

CRIC. Già tu mia cara

n'ai douté de ton cœur. J'ai toujours eu foi en tes promesses. Je sens renaître mon adresse et mon génie, et je ne sais pas de prix plus grand que ton amour.

LUIS. Il est à craindre qu'on ne nous surprenne.

LE CHEV. Vous pouvez vous rassurer... ils feront bonne garde.

CRIC. *et* VESP. Nous ferons bonne garde, ne craignez rien.

LE CHEV. Tu m'aimes!

LUIS. Je t'aime!

LE CHEV. *et* LUISA. Le ciel nous unira.

VESP. *et* CRIC. Soyons sur nos gardes.

VESP. Qui vive!

CRIC. Qui est là?

A QUATRE.

Pas de crainte!

CRIC. La foule arrive de divers côtés, il est temps de prendre un parti où la constance aura un rude assaut à subir. Le baron est arrêté dans une auberge; mais voici l'heure où il ira trouver la maman.

LUIS. Que dois-je faire?

CRIC. Donnez-lui de l'espérance; ne soyez pas avare de cajoleries.

LE CHEV. Et moi?

CRIC. Vous vous donnerez l'apparence d'un militaire espagnol.

VESP. Et moi?

CRIC. Toi, ma chère, tu connais déjà ton rôle. Je crains que

La parte sai di già
Il Baron temo che sia
(*Al Cavaliere.*)
Lei si vada a prepararlo,
Intrigarlo qui vogl' io.
(*A Luisa ed a Vespina.*)
Belle zingare fra poco
Tornerete in questo loco
Lo sposino a astrologar.

A TRE.

Presto andiamo — non tardiamo
Lo faremo disperar!

A QUATTRO.

LUIS., *al Cavaliere.* Di fede e costanza
Gran prova ti dò. —
M' allieta speranza
Che tua diverrò.
D'intrighi era ignara
Ma amor m' inspirò
La speme più cara
Compirsi vedrò.

CAV. Tua fede e costanza
Pregiare ben sò
La lieta speranza
Compirsi vedrò.
Geloso mia cara
Di lui non sarò. —
Tuoi lacci prepara.
Che valgon ben sò.

VESP., *a Cricca.* Di fede e costanza
Se prova or ti dò
M'arride speranza
Che tua diverrò.
D'intrighi era ignara
Ma amor m' inspirò,
Con lui non avara
Di smorfie sarò.

CRIC. Se in tutti è costanza,
Timor più non ho
In ver la speranza.
Cangiarsi vedrò.
All' alta e preclara
Marchesa farò
L'unione sia cara
Che Cricca formò— (*Via.*)

le baron ne paraisse... (*Au Chevalier.*) Allez vous préparer. Je vais l'intriguer ici.... (*A Luisa et à Vespina.*) Revenez dans peu ici même, belles friponnes, pour intriguer le prétendu... Allons, vite, ne tardons pas.

A QUATRE. Nous le ferons désespérer.

QUATUOR.

LUIS., *au Chev.* Je te donne une grande preuve de constance et de foi. L'espérance d'être à toi me charme. Je ne savais pas tromper; mais l'amour m'inspire. Je verrai s'accomplir mon désir le plus cher.

LE CHEV. *à Luis.* Je sais bien apprécier ta constance, ta foi. Je verrai s'accomplir notre douce espérance. Je ne serai pas jaloux de lui; prépare tes lacs auxquels il ne saurait échapper.

VESP., *à Cric.* Je te donne une grande preuve de constance et de foi. J'ai l'espoir d'être à toi. Je ne savais pas tromper, mais l'amour m'inspire. Je ne serai pas avare avec lui de grimaces.

CRIC. Si la constance est partout, je ne puis plus rien craindre. L'espérance se changera en réalité. Je ferai en sorte que l'union formée sous les auspices de Cricca soit agréable à la haute et superbe marquise. (*Ils sortent.*)

SCENA V.

IL BARONE *in abito da viaggio ricco ma strano, seguito da popolo e Maschere che lo guardano con derisione.*

BAR. Insolenti— Mascalzoni
Questo rider che cos' è?
Non vedeste mai Baroni
Nè Eccellenze come me

CORO. Eccellenza ci perdoni
Ah! ah! ah! ih! ih! eh! eh!

BAR. Un Baron della mia razza
Gran pazienza aver non sà
Colla spada o colla mazza
Farsi largo sempre sà

CORO. A un barone fate piazza
Ih ih ih! oh oh! ah ah!

BAR. Per montarmi il fumo al naso
Miei signori stà li li.
Ma se meno... meno a caso
Un baron ve n'avverti

CORO. Vuol far dunque campo raso
Oh oh oh! ah ah! ih ih!
« Un novello Rodomonte
» Io per Napoli sarò
» E il Vesuvio quel gran monte
» Zaf! d'un colpo spianerò

» Al Barone Spaccamonte
» Fate largo oh oh oh! »

BAR. Grandi illustri avoli miei
Perdonate di lassù—
Se star qui con dei plebei
CORO. Mi vedete a Tù per Tù
Non si degna dei plebei
Ah ah ah! uh uh uh!

SCENA VI.

GLI STESSI; CRICCA.

CRIC. Che fracasso, che strepito fate
Beffeggiar tal signore perchè?
Perdonate...
(*Prende per mano il Barone e lo fà passeggiare.*)
Guardate osservate
Come gli altri esso fatto non è!

SCÈNE V.

LE BARON, *en habit de voyage riche, mais étrange; il est suivi du peuple et des masques qui le regardent d'un air de dérision.*

LE BAR. Insolents!.. vauriens que vous êtes... qu'y a-t-il de curieux en ma personne?... N'avez-vous pas l'habitude de voir des excellences et des barons comme moi?

LE CHOEUR. Excellence, pardonnez-nous! Ah! ah! ah! eh! eh! eh!

LE BAR. Un baron de ma race n'est pas doué d'une grande patience; il sait se faire passage l'épée ou le bâton à la main.

LE CHOEUR. Faites place au baron: ih! ih! ih! oh! oh! oh! ah! ah! ah!

LE BAR. Je sens que la fumée me monte au cerveau... Messieurs, tenez-vous tranquilles... c'est un baron qui vous avertit.

LE CHOEUR. Voulez-vous donc faire place nette? Oh! oh! oh! ah! ah! ah!

LE BAR. O mes illustres aïeux! pardonnez-moi de là haut, si vous me voyez me commettre avec des plébéiens!

LE CHOEUR. Il n'aime pas les plébéiens, ah! ah! ah! ah! ah! ah!

SCÈNE VI.

LES MÊMES, CRICCA.

CRIC. Quel bruit, quel fracas faites-vous? Pourquoi bafouer un tel seigneur? Pardonnez. (*Il prend la main du Baron et le fait promener*) Regardez, examinez, il n'est pas fait comme les autres.

BAR. Ma sì certo...

CRIC. Ed ha peso e misura

BAR. Anche in questo la madre Natura
Generosa esser volle con me—

CRIC. (*Facendo un profondo inchino al Barone.*)
Prence?

BAR. No...

CRIC. Duca....

BAR. No...

CRIC. No... Barone!

BAR. E Barone dal tacco al tuppè

SCENA ULTIMA.

GLI STESSI; LUISA *e* VESPINA *in abito di Zingare avendo in mano ciascuna di esse una bacchetta nera ed un libro.*

LUISA *e* VESP.
Chi far vuolsi astrologare?
Suo destin chi vuol udire?
Il passato e l'avvenire
Di ciascuno è scritto quà.

(*Mostrano il libro colla bacchetta.*)

CORO. Zingarelle, giovin... belle
V' avanzate... quà... quà... quà.

BARONE. Che graziose zingarelle!
Zingarelle, quà... quà... quà!

LUISA, VESPINA *e* BARONE.

A TRE.

LUISA *e* VESP. (*Mettono nel mezzo il Barone.*)
Negli astri sappiam leggere
Dell'uom qual fia la sorte,
Se dolci o aspre ritorte
Gli ha riserbato amor.
E con parole e numeri,
Simbolici infernali,
Possiamo de' mortali
Cangiar la sorte ancor.

BARONE (*Da sè guardandole, alternativamente.*)
Quegli occhi vampeggiano
Scintille infernali...
Son freccie, son strali...
Che giungonmi al cor.

LE BAR. Mais si, certainement.

CRIC. Il a poids et mesure.

LE BAR. La nature, bonne mère, a été généreuse en effet, même en cela, avec moi.

CRIC., *en saluant profondément le Baron.* Prince...

LE BAR. Non.

CRIC. Duc.

LE BAR. Non.

CRIC. Non... Baron...

LE BAR. Oui, baron des pieds à la tête.

SCENE DERNIERE.

LES MÊMES, LUISA *et* VESPINA, *en habits de bohémiennes, ayant à la main chacune une baguette et un livre.*

LUIS. *et* VESP. Qui veut savoir sa bonne aventure... qui veut connaître son destin? .. Nous lui dirons le passé et l'avenir. (*Elles montrent le livre et la baguette.*)

LE CHOEUR. Bohémiennes, jeunes et belles, venez... ici, ici... Quelles gracieuses filles! De ce côté... de ce côté!

A TROIS.

LUISA, VESPINA, LE BARON.

LUIS. *et* VESP. Nous savons lire dans les astres quel est le destin d'un homme... (*elles se placent devant le Baron*) si l'amour lui réserve un doux ou douloureux avenir. Nous pouvons encore, au moyen de paroles et de chiffres cabalistiques, changer la destinée.

LE BAR., *en les regardant avec attention.* Elles ont des yeux qui brillent d'une lueur infernale... Ce sont des flèches, ce sont des traits qui vous pénètrent le cœur.

VESP. (*Prendendo per una mano il Barone.*)
Lascia che in quell' occhietto,
Legga se curi amor.

LUISA (*prende essa pure l'altra mano del Barone.*)
Nell' occhio tuo furbetto,
Che ha d'astro lo splendor.

A TRE.

LUISA e VESP. Io leggo e ti prometto
Che avrai grandezze e amor
Sì che un ardente affetto,
Nutri gentile in cor.

BARONE (*Rivolgendosi or all'una, or all' altra delle due zingare.*)
Quell' occhio furbetto
È un astro d'amor.

LUI. e VES. Chi vuol la zingarella,
Chi vuol signor è quà,
Graziosa, accorta, bella
La zingarella è quà.
A ognun la zingarella.
La sorte sua dirà.

BARONE (*Ad entrambe porgendo la loro mano.*)
à Luisa. Graziosa zingarella,
à Vesp. Sei cara... sei pur bella.
Vedete la mia stella
A che serbato m'ha.

CORO. Eh! eh! son tutte frottole
Nò, no! non vi crediamo

LUIS. e VESP. Convincervi vogliamo

CORO. Vediamo or via vediamo
Che far da voi si sà.

LUIS. e VESP. Baron la mano quà

BAR. Come sapete... ch' io!... (*Meravigliato.*)

LUIS. e VESP. Sappiam che un gran barone
La tua costellazione
Ti fè come il pappà

BAR. Cospetto... cospettone
Quest' è la verità!

(*Luisa e Vespina esaminando la mano del Barone, e leggendo nel loro libro.*)

LUIS. e VESP. Che feudatario sei...

BAR. Si è d' Acetosa il sono

LUIS. e VESP. Che al vassallaggio hai dritto...

VESP., *prenant la main du Baron.* Laisse-moi voir dans tes yeux si tu es sensible à l'amour.

LUIS., *prenant l'autre main du Baron.* Dans ton œil fripon qui a la splendeur d'un astre, je lis un amour heureux.

VESP. Un tendre amour est nourri dans ton cœur.

LE BAR., *se tournant vers l'une et l'autre.* Chacun de ces yeux fripons est un astre d'amour.

LUIS. *et* VESP. Qui demande la bohémienne! Qui veut l'entendre, messieurs..... Gracieuse, accorte et belle, la bohémienne vient à vous... Elle vous dira votre sort.

LE BAR. *à Vesp. et à Luis.* Jolies bohémiennes, vous me charmez, vous me plaisez... Voyez, voyez, ce que mon étoile me garde. (*Après un moment de silence.*)

LE CHOEUR. Eh! eh! ce sont des balivernes... Nous ne vous croyons pas.

LUIS. *et* VESP. Nous voulons vous convaincre.

LE CHOEUR. Voyons donc, voyons ce que vous savez faire.

LUIS., VESP. Baron, votre main.

LE BAR. Comment savez-vous... que moi...

LUIS. *et* VESP. Nous savons que la constellation t'a fait un grand baron.

LE BARON. Chose étonnante! chose étonnante! c'est la vérité!

LUIS. *et* VESP., *examinant la main du Baron et lisant dans leur livre.* Tu es feudataire.

LE BAR. Oui, d'Acétosa.

LUIS. *et* VESP. Tu as droit au vasselage.

BAR. E tutto ciò è qui scritto.

CORO. LUIS. e VESP.
{ Comincio a aver timor
Oh! oh! quale stupor
Ma non è tutto ancor
Che ai sudditi tremila }

BAR. Fra bipedi... quadrupedi
Fra donne uomini pecore
Fra muli bovi eccetera
De' miei vassalli appunto
Quest' è la quantità

LUIS. A Napoli tu vieni

VESP. A prenderti una sposa.

LUIS. Ma donna che gelosa

VESP. Fù ognor di tua beltà.

A DUE.

{ Una tremenda cosa
Apparecchiata t' ha }

BAR., *da se.* La donna ch' è gelosa
L' ancella mia sarà.
Qual sarà mai la cosa
Che apparecchiata m' ha?

CRIC. e CORO. Davvero è una gran cosa...
La sua credulità

LUIS. e VESP. Un spirto impossessato
Si è della tua futura
E se dolce puntura
A lei non fai nel core
Lo spirto indiavolato
Te pure agiterà.

CORO. Un spirto indiavolato
Te pure agiterà.

BAR. (*Stanco dall' importunità delle maschere, e delle zingare trascende in invettive contro tutti loro.*)

Ma che spirto! che puntura,
Che versiera! che malanno
Se la cosa ancora dura
Se a seccar di più mi stanno
Uno proposito io farò;
Mi lasciate n' andate in malora
Non mi state la testa gonfiando
O che al Diavolo io tutti vi mando,
Chè di voi sono stufo di già.
Un Barone ma dove ma quando

LE BAR. Tout cela est vrai. Je commence à avoir peur.

LE CHOEUR. Oh! quelle stupeur!

LUIS. *et* VESP. Mais ce n'est pas tout encore; tu as trois mille vassaux.

LE BAR. En bipèdes, en quadrupèdes, en femmes, en hommes, en bœufs... Telle est la quantité exacte de mes vassaux.

LUIS. Tu viens à Naples.
VESP. Pour y prendre une épouse.
LUIS. Mais une dame jalouse
VESP. Qui l'a toujours été de ta bonne grâce.

A DEUX.

Te menace d'une terrible aventure.

LE BARON, *à part.* La dame jalouse, c'est sans doute ma gouvernante; quelle peut être l'aventure dont je suis menacé?

CRIC. *et* LE CHOEUR. Vit-on crédulité plus grande que la sienne?

LUIS. *à Vesp.* Un esprit s'est emparé du cœur de ta future; et si tu ne parviens pas à le chasser doucement, cet esprit endiablé te tourmentera toujours.

LE CHOEUR. Cet esprit endiablé te tourmentera toujours.

LE BAR., *fatigué de l'importunité des masques.* Mais quel esprit, quelle diablerie!... Que veut-on me dire? Si cela continue, si on me poursuit ainsi, je ferai quelque sottise. Laissez-moi. Allez vous-mêmes au diable. Ne me rompez pas la tête davantage; oui, que Satan vous emporte. Je suis fatigué de vous entendre. Un baron s'est-il jamais trouvé exposé à un pareil sort? Je veux

Mai trovossi in più rea avversità
Moglie io solo prendea pe' miei posteri;
Ma se ancora s' imbroglia la cosa
I miei posteri io lascio alla sposa
Contentarli come essa vorrà
E al suo feudo il baron d'Acetosa
Chiotto chiotto ritorno farà.

CORO. (La puntura, la sposa, lo spirito,
Nella testa gli van ruminando.)
(*Al Baron.*) All' inferno l'andrem seguitando
Che la strada lei farci potrà.

LUISA, VESPINA, CRICCA.

(Il meschino sta quasi impazzando.
No, la testa più a segno non ha.)

BARONE. Gente indegna, villana nojosa,
Via partite, sgombrate di qua,
Il preclaro Baron d'Acetosa
Vendicar tant' oltraggio saprà.

CRICCA. (*Fingendo prender le parti del Barone.*)
Gente indegna, villana nojosa,
Via partite, sgombrate di qua,
Il barone dell'Acqua Acetosa
Tant' oltraggio punire saprà.

Cala il sipario.

FINE DEL ATTO PRIMO.

ATTO SECONDO.

(*Salotto riccamente ammobiliato nel palazzo della marchesa di Forlì; varj ritratti di famiglia ne ornano le pareti — Porta in fondo e due laterali. — Coro di servi della Marchesa.*)

SCENA PRIMA.

CORO D'UOMINI E DONNE. Giacchè la marchesa
È andata in giardino
È tempo di prendere
Riposo un tantino—

prendre femme pour avoir des descendants; mais si l'on me tourmente de cette façon, je laisse là mes descendants; le monde s'arrangera comme il pourra : le baron d'Acétosa retournera dans son château.

LE CHOEUR. La diablerie et le reste lui ont tourné la tête; mais nous le suivrons jusqu'en enfer, quelque chemin qu'il prenne.

LUIS., VESP. *et* CRIC. Le pauvre diable ne sait plus où il en est, il a perdu le sens.

LE BAR. Foule détestable, populace insipide, laissez-moi, retirez-vous d'ici. Le baron d'Acétosa saura venger l'outrage que vous lui faites.

CRIC., *ayant l'air de prendre le parti du Baron.* Foule détestable, populace insipide, allez-vous-en, retirez-vous bien vite Le baron d'Acétosa saura punir l'injure que vous lui faites.

(*La toile tombe.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Un salon richement meublé, orné de portraits de famille, dans le palais de la marquise de Forli. Porte au fond et portes latérales. Chœur des domestiques de la marquise.

SCENE PREMIÈRE.

LE CHOEUR, *hommes et femmes.*

La marquise est descendue au jardin. Il convient de prendre

Per questi sponsali
In moto ognun vuole,
In moto ognun stà;
Or vuole or disvuole,
Mai posa non ha
Lo sposo si dice
Sia alquanto vecchietto
Sia semplice credulo,
Ridicol d' aspetto
E in vece la sposa
Ha un occhio furbetto
È un tenero fiore...
Ma a noi cio che fà
Se è un ricco signore
Gran mancie darà.

SCENA II.

Gli Stessi, LA MARCHESA *in collera.*

MARC. *ai servi.* Perchè ognun non è al suo posto?
Che licenza è questa quà!
Già s' io un poco mi discosto,
Quel che vuol ognun qui fà.
Ma in un giorno si brillante
Io voglio vi perdonar.
Venga ognuno a me d'innante,
Che ho degli ordini da dar.
Cuochi, sguatteri, staffieri,
Cacciatore, paggi, olà!
Il cocchiere, i camerieri,
Tutti, tutti, vengan quà.

CORO. Illustrissima signora,
A suoi cenni eccoci quà.

MARCH. Di mia figlia, fra brev' ora,
Il futuro arriverà.
Sia il pranzo splendido:
Che di squisiti,
Cibi graditi
Si comporrà.
D'ogni primizia
La mensa mia
Vò colma sia
Di rarità.
Vino prezioso
E il più perfetto,
Raro ed eletto
Si verserà.

un peu de repos. Elle met tout le monde sur pied pour les noces; elle ne nous laisse pas respirer plus qu'elle-même.

On dit que le prétendu est un vieillard crédule et d'un aspect ridicule, et en revanche, la fiancée a l'œil bien fripon et un minois fait pour l'amour. Mais ce n'est pas notre affaire ; si c'est un riche seigneur, il sera généreux avec nous.

SCENE II.

Les Mêmes, LA MARQUISE *en colère.*

LA MARQ., *à ses domestiques.* Pourquoi chacun n'est-il pas à son poste ? Pourquoi cette licence ? Si je m'absente un moment, chacun fait ce qu'il veut ; mais dans un jour si fortuné, je veux vous pardonner. Que chacun s'approche, afin de recevoir mes ordres. Cuisiniers, laquais, pourvoyeurs, pages, holà ! cochers et valets de chambre, tous ici ! accourez.

LE CHOEUR. Très-illustre dame, nous voilà réunis.

LA MARQ. Dans peu d'instants le prétendu de ma fille arrivera. Que le repas soit splendide ! Qu'il se compose de mets variés et exquis. Je veux sur ma table toutes les primeurs, et ce qu'il y a de plus rare... Que le vin le plus précieux et le plus parfait circule parmi nos convives.

CORO. Ognun sollecito,
Vigil sarà.

MARCH. Ma Cricca, mancami...

SCENA III.

CRICCA *e* DETTI.

CRIC. E Cricca è quà.
Al più difficile ci penso io...

MARC. Ah Cricca mio...

CRIC. Marchesa s' ha
Che inarrivabile
In tai faccende
Niun mi contende
E al par mi stà.
Dunque illustrissima
Bando alla noja
Viva la gioja
Viva il piacer

CORO. Giorno è di gioja
E di piacer.

MARC. Tutto sorridermi
Veggo d' intorno
In sì bel giorno
Bando alle pene
Viva il piacer.

CORO. Bando alle pene
Viva il piacer.

SCENA IV.

MARCHESA *e* CRICCA.

MARC. Dunque adempisti ad ogni mia incombenza

CRIC. Non dubiti Eccellenza
Tutto anderà a appuntino
Il convito, il festino
(*Fa un inchino alla Marchesa.*)
Saran degni d'un tanto amfitrione
Non men che del futuro
Suo illustrissimo genero Barone—

MARC. I servi ed i bagagli ei qui mandò
Ma lui perchè si tarda non mi so!

CRIC. « Cricca che tutto vede e tutto sa
» All' Eccellenza vostra or le dirà

LE CHOEUR. Chacun sera attentif et vigilant.

LA MARQ. Mais Cricca se fait attendre.

SCENE III.

Les Mêmes, CRICCA.

CRIC. Voilà, voilà Cricca ! Je songe au plus difficile...

LA MARQ. Ah ! mon cher Cricca !...

CRIC. Marquise, apprenez que dans de telles fêtes, personne ne peut me le disputer, je n'ai pas mon pareil. Donc, très-illustre dame, chassez tout souci ; vive la joie, vive le plaisir.

LE CHOEUR. C'est un jour de joie et de plaisir.

LA MARQ. Tout vient me sourire : dans un si beau jour, bannissons le souci ; vive le plaisir.

SCENE IV.

LA MARQUISE, CRICCA.

LA MARQ. Tu as exécuté tous mes ordres ?

CRIC. Sans aucun doute, excellence.

LA MARQ. Tout arrivera à point.

CRIC. Les convives et le festin seront dignes de la personne qui les reçoit et du prétendu, son illustre gendre, le baron.

LA MARQ. Ses serviteurs, ses bagages sont arrivés ; mais lui, je ne sais pas pourquoi il tarde.

MARC. » Che forse l'hai veduto...

CRIC. » E sostenuto
» In un momento in cui
» La gente a lui affollandosi...

MARC. » E a quale scopo?

CRIC. » Per ammirare i ricchi abiti sui
(*A parte.*)
» Ridicoli di dir qui non è all' uopo
(*Alla Marchesa.*)
» Ma il Baron s' irritando
» Con un frustino il popol minacciando

MARC. » E ben fece la stupida plebaglia
» È un branco di somari ch' ognor raglia
» Ed a farla tacer vuolci il bastone...

CRIC. » E così fece il nobile Barone

MARC. » Dimostrò in quest' azion suo puro sangue
» E che il valor degli avi in lui non langue. »

CRIC. Eccellenza perdoni,
Ella non vide mai
Questo signor Barone...

MARC. No... ma non sai
Che un de' miglior partiti egli è del regno
Ricco a millioni, e che ha la testa a segno
« Suo padre il qual decrepito morì...
» Giammai acconsentì
» Che il figlio oltrepassasse
» I confini del feudo d' Acetosa
» Onde degno degli avi si serbasse
» Chè sempre il viaggiare
» De' giovani i costumi suol guastare
» Ed in fatti degener non da loro
» Un uom può dirsi dall' età dell' oro—»

CRIC. Ma la nobil sua figlia è giovin molto!
Ed ei sembrommi...
(*Da se.*)
Che mai dissi stolto

MARC. Ma vecchio ei non è già...
Appena ha la mia età...

CRIC. Oh sì m'era ingannato
Lo credei più attempato
Ma ella della sua figlia, o mia signora
Non la madre rassembra, ma la suora

MARC. « Volli affrettar le nozze onde ogni speme

CRIC. Que son excellence me pardonne!... elle n'a jamais vu le baron!

LA MARQ. Non, non; mais je sais que c'est un des plus riches partis du royaume, riche à millions, et qu'il a un bon jugement.

CRIC. Mais votre noble fille est si jeune, et le baron me semble... Qu'est-ce que je dis, ô fou!

» Togliere al cavalier di Villafranca
» Che col suo importunar mi rese stanca

CRIC. (*Da se con intenzione.*) » Incalzar l'argomento ora mi preme
» Ma il cavaliere è pur di gran famiglia
» Giovin... ricco... avvenente
» Signore d'alto grado...

MARC. » Ma mia figlia
» Che è semplice e innocente
» Ha d'uopo esser guidata
» Da un uom fermo e posato
» E il cavalier, ch'io punto non conosco
» Ma del qual son benissimo informata,
» È un ruba-cori, un discolo, un sventato...
» Ma il baron che fa... che non si vede »
Questo ritardo assai
M'inquieta...

CRIC. Andar poss'io se il crede...

MARC. Poiche il conosci in traccia di lui vai
Guidalo al mio palazzo e giunto appena
Mi vieni ad avvertir...

CRIC. (*A parte.*) Che bella scena
Or si prepara
(*Forte.*)
Io vado a precipizio,
Eccellenza a compire quest' offizio. (*Cricca via.*)

SCENA V.

MARCHESA, *poi* VESPINA.

MARC. Ehi Vespina...
(*Gridando forte.*)

VESP. Ecco Vespina
Vespina eccola quà!

MARC. La figlia mia che fa?

VESP. « E non è che per cio ch' ella chiamava!
» Io credea che il palazzo s'incendiava

MARC. » Vuoi tacerti una volta impertinente!

VESP. » Ma scusi ella non fà che brontolare

MARC. » E tu altro non sai che cicalare »
La figlia mia che fà...

VESP. (*Con flemma.*) Che fà?

MARC. (*In gran collera.*) Insolente.
Vuoi rispondermi alfine

LA MARQ. Mais il n'est pas vieux. A peine a-t-il mon âge. Puisqu'il n'arrive pas, va au-devant de lui ! guide-le à mon palais, et accours m'avertir !

CRIC. *à part.* Ah ! quelle belle scène se prépare. (*Haut.*) J'y cours, j'y cours, excellence, selon votre désir. (*Cricca sort.*)

SCENE V.

LA MARQUISE, *puis* VESPINA.

LA MARQ. Eh ! Vespina... (*criant plus fort*) Vespina !

VESP. Me voici... Vespina est à vos ordres.

LA MARQ. Que fait ma fille ?

VESP. *avec calme.* Ce qu'elle fait ?

LA MARQ. *en colère.* Insolente ! voulez-vous me répondre enfin ?

VESP. Sì signora
E alla sua tavoletta

MARC. Altro non cura
E di giorno e di sera a ciascun ora
È a consultar lo specchio

VESP. Ella ha un bel dire
Ma tre volte dovei l'aconciatura
Rifarle della testa... intisichire
Credemmo per un riccio d'indol rea
Che una cattiva piega presa avea

MARCH. Che bella occupazione...

VESP. (*Osservando.*) Ecco che viene,
Non la sgridi

MARCH. Farò quel che conviene.

SCENA VI.

LE STESSE, *poi* LUISA, *che rimane sul limitare della porta da cui comparisce.*

VESP. (*Alla Marchesa.*) D'avanzarsi un cenno aspetta...
Oh che docil Giovinetta —
Della cara genitrice
Il ritratto tutta ell' è.
(*Da se.*)
La mia lingua adulatrice
Ammansarla alfin potè.

MARCH. V' appressate... V' avanzate
E con garbo v' inchinate.
(*Luisa fà una riverenza.*)
Più profondo quell' inchino
Ma più giù... più giù... così.
(*La Marchesa fà una riverenza all' antica moda.*)
Ma videte che destino
Della danza è all' *A, B, C.*

LUIS. Pur di ballo il precettore
Ogni giorno per due ore
Mi fa fare, e poi rifare
Ogni sorta di *chassès.*
(*Da se.*)
Saper ben dissimulare
Così facile non è.

MARCH. (*A Luisa.*) Rispondete alla mia inchiesta...
Ma sù dritta.. Alta la testa.

VESP. (*A parte.*) Oh che donna indiavolata...

VESP. Oui, signora, elle est à sa toilette.

LA MARQ. Elle n'a pas d'autre soin, et le jour et le soir, que de consulter son miroir...

VESP. Elle a été obligée de recommencer trois fois sa coiffure, qui avait pris un mauvais pli!...

LA MARQ. La belle occupation!

VESP. La voici! ne la grondez pas.

LA MARQ. Je sais ce que j'ai à faire.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, *puis* LUISA, *qui reste sur le seuil de la porte, par laquelle elle entre.*

TRIO.

VESP. *à la Marquise.* Elle attend un signe pour s'avancer... oh! quelle docile enfant! c'est tout le portrait de sa chère mère. (*A part.*) Les louanges que je lui donne vont adoucir son humeur acariâtre.

LA MARQ. Approchez, approchez et saluez avec grâce... (*Luisa fait une révérence.*) Faites une révérence plus profonde... beaucoup plus profonde... ainsi! (*La marquise fait une révérence à l'ancienne mode.*) Mais voyez quel destin! elle est à l'A, B, C, de la danse.

LUISA. Cependant mon maître de danse me fait faire chaque jour, pendant deux heures, toute sorte de chassés. (*A part.*) Il n'est pas facile de dissimuler ainsi.

LA MARQ. *à Luisa.* Répondez à ma question; mais tenez-vous droite... levez la tête...

VESP. *à part.* Ah! quelle dame insupportable!

MARCH. Signorina dite un po...
Vi sentite voi inchinata
Pel Marito?...
(*Luisa non risponde. In collera.*)
Sì o nò.
(*Luisa alza gli occhi, e sorride.*)
E di ridere rossore
Non avete?...

VESP. Fù dal core
Che le venne quel sorriso.

A DUE.

MARCH. { Che il bel labbro le infiorò
Vuoi tacerti, sì? o nò.

A TRE.

LUIS. Ma ella pur prese marito,
Ed al mondo io son per ciò.
VESP., *a parte.* No, un spassetto più gradito
Dar di questo non si può.
MARCH. Far di meno di un marito
Giovin savia far ben può.

LUIS. No, di meno d' un marito
Giovin savia far non può.
MARCH. Così parli, sfacciatella.
LUIS. Ma fanciulla pur ella?
MARCH. Che per ciò?...
VESP. (*Ridendo a parte.*) Il caso è bello
LUIS. Mia dolcissima mamma.
(*Fa una carezza alla Marchesa e le accenna un quadro che è al parete.*)
Il ritratto non è quello
(*Con ingenuità.*)
Del suo sposo... È mio pappa.

MARCH. Schiava d' un uom giammai
Io fatta mi saria...
Ma di Forlì il Marchese
Signor di me si rese
Che ardendo pei miei rai
L'audace mi rapì.
Ancora sì quell' ora
Rammento ancor quel dì.

LUIS. (*Da se.*)
Io non la vidi mai,
Più docil di così

LA MARQ. Signorina, dites-moi un peu, vous sentez-vous de l'inclination à prendre un mari? (*Luisa ne répond pas.*) Oui ou non. (*Luisa sourit.*) N'avez-vous pas honte de sourire ainsi?

VESP. C'est un sourire qui vient du cœur, ce sourire qui entr'ouvre ses belles lèvres.

LA MARQ. Tu veux éviter le oui ou le non.

LUIS. Mais elle a pris un mari, et c'est pour cela que je suis venue au monde.

VESP. *à part.* On ne saurait imaginer un passe-temps plus agréable.

LA MARQ. Une jeune fille sage peut-elle se passer d'un mari?

LUIS. Une jeune fille sage ne saurait faire moins que d'avoir un mari.

LA MARQ. Osez-vous parler ainsi, effrontée?

LUIS. Mais vous-même étant jeune fille...

LA MARQ. Qu'est-ce que cela veut dire?

VESP. La réponse est bonne.

LUIS. Ma tendre mère.... (*elle indique à la marquise un des tableaux du salon*) ce portrait n'est-il pas celui de votre époux, de mon père?

LA MARQ. Je ne me serais jamais faite l'esclave d'un homme; mais le marquis de Forli s'est emparé de mes volontés, l'audacieux m'a enlevée... Je me rappelle encore cette heure, je me rappelle encore ce jour.

LUIS, *à part.* Je ne l'ai jamais vue aussi aimable qu'aujourd'hui; elle croit être encore à cet heureux jour.

Ella si crede ancora
A' suoi felici dì.

VESP. (*Da se.*)

Alla vecchietta i rai
Sfavillano così
Ch' ella si crede ancora
A quel beato dì.

(*Luisa traendosi dalla tasca un fazzoletto per nascondere il riso che mal sà reprimere, le cade da quelle un biglietto che affrettasi di raccogliere.*)

LA MARC. (*Avvedendosi del foglio che è caduto.*)

Che è quel foglio...

LUIS. Egli è un sonetto.

MARCH. Vo' vederlo...

LUIS. Gliel' ho detto.

Sono versi...

MARCH. (*Gli toglia il Biglietto dalle mani.*) Versi.
(*Legge.*)

Oh!
(*Sorpresa.*)

Cosa leggo?
« (*Legge.*) *Cavaliere,*
» *V' amo troppo ed il volere*
» *Vostro in tutto, sì, farò :*

MARC. (*in gran collera.*) Civettuola... frasconcella
Questa è buona questa è bella
Come! como innamorarsi,
Senza dirlo prima a me!
Tale unione non può farsi
Un Zerbin non fa per me.
Destinata signorina,
E la cara sua manina,
Ad un uom... voluminoso
A un baron di qualità.
Questo tenero suo sposo
Fra momenti qui sarà.

A TRE.

LUIS. Ma se un amabile,
Bel giovinetto,
A mio dispetto
Mi porta via;
Senza far scandalo

VESP. *à elle-même.* Son cœur se réveille à ce souvenir; elle se croit encore à cet heureux jour. (*Luisa en tirant de sa poche un mouchoir pour cacher un sourire qu'elle ne peut réprimer, fait tomber de sa poche un billet qu'elle essaye de ramasser.*)

LA MARQ. *apercevant le billet.* Quel est ce papier?

LUIS. C'est un madrigal.

LA MARQ. Je veux voir ce que c'est.

LUIS. Je vous l'ai dit, ce sont des vers.

LA MARQ. *prenant le billet.* Des vers. (*Elle lit.*) Oh! qu'est-ce que je lis : «*Chevalier, je vous aime trop et je ferai en tout votre volonté...*» Fille trompeuse et coquette... Voilà quelque chose de beau! Eh comment! devenir amoureuse sans que j'en sache rien? Une telle union n'aura pas lieu, un petit-maître n'est pas fait pour moi; vous êtes destinée, signorina, par la volonté maternelle, à un homme volumineux, à un baron de qualité! c'est lui qui dans peu d'instants sera votre tendre époux.

VESP. *à part.* Si un aimable jeune homme malgré vous nous

O mamma mia
Io le prometto
Il di lei esempio
Voler seguir.

VESP. (*Da sè.*) Ma se un amabile
Bel giovinetto
Vinto ogni ostacolo
Ci porta via
Senza far scandalo.
Signora mia.
Il di lei esempio
Siccome ha detto
Saprem seguir.

MARC. Non aspettavami
Non sopponevami,
Tanta insolenza
Cotanto ardir.
I suoi propositi
Mi fan stupir.
Fuori dei gangheri
Non vorrei uscir.

(*La Marchesa esce dalla porta alla sinistra dello spettatore Luisa dalla dritta, Vespina da quella di mezzo.*)

SCENA VII.

VESPINA *e* CRICCA, *incontrandosi.*

CRIC. Oh! incontro fortunato,
(*Vespina ride e non gli risponde.*)
» Che è questa ilarità?

VESP. » La marchesa alla figlia e a me ha narrato,
Ah! ah! ah!
(*Continua a ridere.*)

CRIC. » Ebben cosa ha narrato?
» Che d'essa zittellina ancor saria
» Se il signor di Forlì non la rapia

CRIC. » Oh cara zittellina
» Ma tutto ciò mi narrerai Vespina
» A miglior agio... or dianzi la marchesa
» M'ingiunse di cercarle del barone,
» Lo trovai che a contesa
» Era col cavalier che un grand urtone
» Dopo d'avergli dato

enlève, madame, nous suivrons votre exemple, pour ne pas faire de scandale.

LUIS, *à la Marquise.* Mais si un aimable jeune homme, malgré moi, réussit à m'enlever sans faire du scandale, je vous promets chère maman, que je saurai suivre votre exemple.

LA MARQ. *en colère.* Je ne m'attendais pas à une pareille insistance de sa part.... Je ne l'aurais pas cru capable de tant de hardiesse. (*A Luisa.*) Prenez garde, mademoiselle, que vos propos ne me fassent perdre la patience. (*La marquise sort à droite, Luisa à gauche, Vespina se dirige vers le fond.*)

SCÈNE VII.

VESPINA *et* CRICCA, *se rencontrant.*

CRIC. Oh! quelle rencontre fortunée!... J'ai conduit le baron ici...

» A duello lo aveva disfidato
» M' interposi dicendo al cavaliere
» Che il baron d'Acetosa in quel momento
» Non si potea più a lungo trattenere
» Ma che un duel non gli faria spavento
» Qui meco l' ho condotto...

VESP. Ah dunque è qui!

CRIC. Nel giardin lo lasciai,
A parlar co' suoi servi... presto vai
A prevenirne la marchesa.

VESP. Or dì

CRIC. Non perder tempo vuole la marchesa,
Che ha ognor per l'etichetta gran pretesa
Incontrare il suo genero barone
Proprio sul limitar di sua magione.

(Vespina via.)

SCENA VIII.

CRICCA, *solo.*

Fin qui l'intreccio si sviluppa bene
D' un imbroglione il sangue ho nelle vene
Quanto è piacevole
Con questi alocchi
Inventar cabale
Raggiri e macchine
Il tempo a ridere
Così passar—
Sì... son certissimo di trionfar
E premio al mio drammatico lavoro
Fia la man di Vespina e un sacco d' oro.

SCENA IX.

VESPINA *e* DETTO.

CRIC. Ebben?...

VESP. *(Con enfasi.)* Signor autore
I suoi cenni eseguii... or nel mio core
Il dover e l' amor sono a contesa...
Ma ecco la Marchesa...
Và per suo cenno a prevenir la sposa
Ch' è giunto il gran baron d' Acqua Acetosa

(Vespina via.)

VESP. Ici. Où donc est-il ?

CRIC. Je l'ai laissé dans le jardin s'entretenir avec ses domestiques... Va vite prévenir la marquise.

VESP. Ecoute...

CRIC. Ne perds pas de temps ; avertis la marquise, qui est très-forte sur l'étiquette, afin qu'elle aille recevoir son gendre le baron sur le seuil même de son palais. (*Vespina sort.*)

SCENE VIII.

CRICCA, *seul.*

L'intrigue se développe assez bien ; je suis l'homme le plus rusé de Naples, et je m'en vante. Comme il est amusant d'inventer des cabales, des ruses, des détours, de passer le temps à rire... Oui, je suis certain de triompher, et la récompense de mes travaux, dignes de la comédie, sera la main de Vespina et un sac d'or.

SCENE IX.

LE MÊME, VESPINA.

CRIC. Eh bien ?

VESP. Seigneur auteur, j'ai exécuté tes ordres. Maintenant le devoir et l'amour se disputent mon cœur... Mais voici la marquise... Je vais prévenir la fiancée que le grand baron d'Acétosa est arrivé. (*Elle sort.*)

SCENA X.

IL BARONE, LA MARCHESA *e* CRICCA.

BAR. Se la nobile figlia
Alla madre assomiglia
Invidieranno gli antenati miei
Questo innesto che fei
Giacchè i germogli miei,
Cioè quelli che verranno
D' una razza miglior certo saranno

MARC. (*A Cricca sottovoce.*) Il complimento è molto lusinghiero
Ma ben non lo compresi a dire il vero

SCENA XI.

LUISA *e* DETTI.

MARCH. Ma ecco la figlia mia... questo, o Luisa,
(*A Luis.*) È il signor feudatario d'Acetosa,
Che vi richiese in sposa.
(*Al Bar.*) Barone, di mia mano vi presento
La vostra fidanzata, a cui acconsento
Che gli esprimiate i sentimenti vostri.

BARONE. Oh! certamente, i sentimenti nostri...

LUIS. (*Da sè.*) Oh che bel figurino...

BAR. (*Da sè.*) Oh quanto è bella...

MARCH. Ma che entrambo perdeste la favella!
Signor sposo, che avete
Perchè rimaso siete
Sopraffatto così?...

BARONE. (*Imbarazzato.*) Dirò, vedendo
All' improvviso oggetto sì stupendo
Estatico rimasi...

MARCH. (*A Cricca.*)
(Egli è ancora novizio, il poverino.
Farò quel che suol farsi in certi casi.)
Colla sposa vi lascio, baroncino.

BARONE. Marchesa, così presto mi lasciate.

MARCH. Frà breve io tornerò...

LUISA. (*Con apparente ingenuità.*) Par che il signore
Di restar con me solo abbia timore.

BARONE. No.. timor...

SCENE X.

LE BARON, LA MARQUISE, CRICCA.

LE BAR. Si la noble fille ressemble à sa mère, mes ancêtres envieront la greffe que je prépare à leur arbre généalogique, et mes rejetons seront, à coup sûr, d'une race supérieure.

LA MARQ. Le compliment est des plus agréables ; mais je ne l'ai guère bien compris, à dire vrai.

SCENE XI.

LES MÊMES, LUISA.

LA MARQ. Mais voilà ma fille, voilà ma Luisa. (*A Luisa.*) Le seigneur feudataire d'Acétosa qui vous demande en mariage. (*Au baron.*) Baron, je vous présente de ma propre main votre fiancée, afin que vous lui expliquiez vos sentiments.

LE BAR. Ah! certainement... nos sentiments...

LUIS., *à part.* Ah ! quelle caricature!...

LE BAR., *à part.* Qu'elle est belle.

LA MARQ. Mais avez-vous perdu la parole, noble fiancé ? Qu'avez-vous? Pourquoi restez-vous stupéfait?

LE BAR. En voyant à l'improviste un objet si adorable, je suis resté en extase.

LA MARQ., *à part.* Le pauvre homme est encore novice. Il ne sait que faire en certaines occasions, (*au baron*) je vous laisse avec votre fiancée, baronet.

LE BARON. Eh quoi ! marquise, vous me laissez ainsi ?

LA MARQ. Je reviendrai bientôt.

LUISA, *avec une apparente ingénuité.* Il paraît que monsieur le baron a peur de rester avec moi?

LE BARON. Non, je n'ai pas peur.

MARCH. (*A parte.*) Soggezzione.
Via, coraggio, barone.

BARONE. (*Da sè.*) Ah! qual bellezza!

MARCH. È tempo d'assediare la fortezza.
(*Marchesa via.*)

SCENA XII.

LUISA, *e* BARONE.

(*Il Barone, trovandosi da solo a solo con Luisa, è imbarazzatissimo; non sà che dirle, e và facendogli degl' inchini, a quali corrisponde Luisa con delle riverenze caricate; dopo questa scena muta.*)

LUIS. Dica, signore sposo
Questa mimica scena
Deve durare un pezzo?

BAR. Ella perder mi fece la favella.

LUIS. Quando è così al feudo suo Acetoso
Ritornarsene può!

BAR. Perchè, mia bella?

LUIS. Perchè certo io non vò
Un marito qual lei sì provinciale.

BAR. Giove! Giove immortale!
Io provincial, ma non sa lei... Non sà
Che i Feudatarj d'Acetosa sono
Appena uno scalino sitto il trono.

LUIS. E questo a me che importa! a me che fa!...
Ella non ha sveltezza, ella non ha *bon ton.*

BAR. Che cosa è che io non ho?

LUIS. « Non mi ha compreso... Oibò
» Di lei no sò che farmi... Un sposo io voglio
» Che lusinghi il mio orgoglio
» Il Francese sà ella...

BAR. Si .. e nò.

LUIS. » Canta... balla!

BAR. Nò... e si.

LUIS. » Il gentil conversare,
» Il braccio ad una dama presentare.

BAR. » Tutto questo gliel dissi il sò e nol sò...

LUIS. » Che intende dir con ciò...

LA MARQ., *à l'oreille du Baron.* Allons, courage, baron.

LE BARON, *à part.* Ah ! que de beauté !...

LA MARQ. Il est temps d'assiéger la forteresse. (*Elle sort.*)

SCÈNE XII.

LUISA, LE BARON.

(*Le Baron, se trouvant seul avec Luisa, est très-embarrassé, et ne sait que dire, et lui fait des inclinations de tête, auxquelles Luisa répond par des révérences comiques, pendant cette scène muette.*)

LUISA. Dites-moi, mon noble fiancé, si cette scène mimique doit durer longtemps ?

LE BARON. Vous m'avez fait perdre la parole.

LUISA. Retournez à votre fief d'Acétosa?

LE BARON. Pourquoi, ma belle?

LUISA. Parce que certainement, je ne suivrai pas un mari si provincial.

LE BARON. Par Jupiter, par Jupiter immortel ! moi provincial ! mais vous ne savez donc pas que le fief d'Acétosa est une marche au-dessous du Rhin !

LUISA. Eh ! que m'importe ! vous n'avez pas de grâce, vous n'avez pas de bon ton. Je veux vous donner une leçon, baron.

LE BARON. Une leçon de quoi?

BAR. » Intendo dir che nei patrizi siamo
» Di quella casta sì privilegiata
» Che anche senza studiar tutto sappiamo.
(*Animandosi.*)
» Ah! spesa mia adorata
» Già i vostri occhi ferito m' hanno a morte.

LUIS. » Signor Barone, andiamo per le corte,
» Questa sera un convito, una gran festa
» In di lei onor vien data;
» La prima volta e questa
» Che gli amici, e i parenti
» Della nostra famiglia la vedranno.

BAR. » E stupiti di me spero, saranno.

LUIS. » Lo spero... ma per altro una lezione
» Voglio darvi o Barone... »
Lezione ma di che?...

LUIS. Or lo saprete
Fate ciò che vi dico...

BAR. Ma...

LUIS. Tacete!...

BAR. Ma...

LUIS. State attento e fate
Ciocchè farmi vedrete ed imparate.

DUETTO.

LUIS. Ecco qui io già comincio
Guarda ben Barone mio,
Tutto quello che fo io
Appuntin tu devi far.

BAR., *da sè.* Disgustarsi ella potrebbe,
Contrariarla non vogl' io:
Vedi un pò se il destin rio
Di me peggio potea far.

(*Luisa prende il cappello del Barone e ponendoselo sotto il braccio percorre passeggiando la scena.*)

LUIS. Col cappello sotto il braccio
Vita dritta, gambe tese,
Con un aria di Francese,
Così avrai da camminar.

BAR., *cerca d'imitarla.* Il far ciò non mi dà impaccio
Colla grazia d'un Francese,
Col piè curvo e gambe tese,
Incomincio a passeggiar.

LUIS. Più leggiero il portamento,
Con più grazia il passo muova

LUISA. Vous le saurez! faites ce que je vous dirai.

LE BARON. Mais...

LUISA. Taisez-vous?

LE BARON. Mais...

DUO.

LUISA. Soyez attentif, et faites ce que vous me verrez faire et instruisez-vous. Je commence; regardez-moi bien, ô mon cher baron, faites tout ce que je fais.

LE BARON. Elle pourrait se fâcher, ne la contrarions pas. Voyons un peu, ce qu'elle veut faire de moi? (*Luisa prend le chapeau du Baron, le met sous son bras et traverse la scène.*)

LUISA. Chapeau sous le bras, taille droite, jambes tendues, l'air à la française, il faut marcher ainsi!

LE BARON, *cherchant à l'imiter.* Je prendrai sans trop d'embarras la tournure gracieuse d'un Français; les pieds tournés, les jambes tendues, je commence à marcher.

LUISA. Que la démarche soit plus légère, que le pas s'allonge plus gracieux.

BAR. Questa è sol la prima prova.

A DUE.

LUIS. { Nò il sinistro, il destro piè.
BAR. { Ecco io muovo il destro piè.
LUIS. Porga il braccio... ma benone.
IL BAR. *le dà braccio, da sè.* Questo spasso mi diletta.

A DUE.

LUIS. { Veder coppia più perfetta,
BAR. { No possibile non è.
(*Passeggiano il Barone dando il braccio a Luisa.*)
LUIS. Manda adesso un sospirone.
(*Il Barone che non ha più lena da un* ouf *in vece d'un sospir.*)

A DUE.

LUIS. { Ma benissimo benone
BAR. { Venne proprio dal polmone.
LUIS. Porta al cor la destra mano,
Poi t' accosta e dimmi piano:
Mademoiselle. je meurs pour vous.
(*Il Barone dopo essersi recato in fondo della scena; si avanza verso Luisa guardandola con la lente.*)
BAR., *con enfasi.* Per amor divenni insano
Ho nell' anima un Vulcano
(*Si precipita verso Luisa.*)
Mademoiselle, je meurs pour vous.
LUIS. Presto baciami la mano: (*Le porge la mano.*)
Merci bien, mon cher monsieur,
Via un inchino... giù... giù...
BAR. Mi è impossibile di più.
LUIS. Or di ballo una lezione
Ti darò mio caro sposo.
BAR. Ma un tantino di riposo.
LUIS. Io non vò difficoltà
A mio modo far dovrà.
(*Accenna un motivo di danza.*)
Trà là là là là
BAR. { Anche il ballo ci mancava
{ Impazzir costei mi fà
LUIS. Mi t'accosta...
BAR. Eccomi quà.

LE BARON. Ce n'est que la première épreuve.

LUISA. } Pas le pied gauche, le pied droit!
LE BARON. } Non! non! le pied droit!

LUISA. Votre bras, mon cher baron?...

LE BAR. Ce jeu me plaît assez.

LUIS. }
LE BAR. } Est-il possible de voir un couple plus parfait! (*Il traverse la scène en donnant le bras à Luisa.*)

LUIS. Il me faut à présent un soupir! (*Le baron qui n'en peut plus, donne un* ouf *au lieu d'un soupir.*)

LUIS. Mon cher... mon très-cher baron.

LE BAR. Il est venu du poumon.

LUIS. Mettez la main droite sur votre cœur, puis approchez-vous, et dites-moi : *Mademoiselle, je meurs pour vous.* (*Le baron après s'être éloigné jusqu'au fond de la scène, s'avance lentement vers Luisa.*)

LE BAR. Je deviens fou d'amour, j'ai dans le cœur un volcan! (*En se précipitant vers Luisa.*) *Mademoiselle, je meurs pour vous!*

LUIS. A présent, baisez-moi la main! (*Elle lui donne sa main à baiser.*) *Merci, bien obligée, mon cher monsieur.* Un salut encore... Allons! allons!

LE BAR. Je ne puis faire rien de plus.

LUIS. Mon cher époux, je veux vous donner aussi une leçon de danse.

LE BAR. Prenons un peu de repos.

LUIS. Je ne veux pas être contrariée, faites ce que je vous ordonne. (*Elle chante un motif de danse.*) Tra, là, là, là.

LE BAR. Il ne manquait plus que la danse, je perds la tête.

LUIS. Approchez.

LE BAR. Me voici.

LUIS. Prima il sinistro
Poi il destro piè...
No... no... Barone (*Impazientandosi.*)
Così non è!

BAR. Ahi! contrazione
Già sento a un piè.

LUIS. Fare attenzione
A ciò non de'
Così benissimo...
Trà là là là (*Cantarellando.*)
Ora prestissimo
Il tempo và.

BAR. Questo prestissimo
Per me non fà.

LUIS. Lei balli... intanto
Trallà là... là... (*Canta il ballo.*)
Sopra il mio canto
A tempo andrà. (*Il Barone accenna dei passi il ballo.*)
Questa mia danza furor farà
E in tutta Napoli si ballerà.
(*Mentre Luisa continua a cantarellare il motivo di una polka, il Barone ora solo ora condotto da Luisa marca dei passi di polka quindi affaticato e senza lena.*)

BAR. Mi volete far sfiatare
Mi volete far crepare
Io mi sento soffocare
Ma è omai tempo di finire
Io mi sento rifinire
Più il polmon forza non ha!

A DUE.

LUIS. Oh vezzosa amabil sposa
Del barone d'Acetosa
Del tuo sposo abbi pietà

BAR. Contradire la sua sposa
Mio barone è ignobil cosa
No... non s'usa non si fà.

SCENA XIII.

(*Sala illuminata, guarnita di due credenze; dalle varie porte di essa scorgesi una terrazza coperta di un porgolato illuminata da dei lampioni colorati, la quale domina il mare dalla parte di Posilipo. È disposto a sala di ballo.*)

CORO.

TUTTI. Dove son nozze è sempre gran letizia

LUIS. D'abord le pied gauche, puis le droit. (*Avec impatience.*) Non, non, baron, ce n'est pas cela.

LE BAR. Aïe! je sens déjà certaine contraction nerveuse à un pied.

LUIS. Il ne faut pas prendre garde à si peu de chose... Faites ainsi, mon très-cher. Tralla... la... la... la mesure va plus promptement.

LE BAR. Cette promptitude n'est pas faite pour moi.

LUIS. Dansez pendant que je chante. Tralla... la.., la... Suivez bien mon chant. Cette danse fera fureur... toute la ville de Naples la dansera. (*Le Baron essaye de danser pendant que Luisa continue de chanter, tantôt seul, tantôt conduit par elle, il finit par être complétement essoufflé.*)

LE BAR. Vous voulez me faire perdre toute respiration, vous voulez me faire crever. Je me sens suffoqué. Il est temps de finir, je vais expirer. Il n'y a plus de souffle dans mon poumon.

A DEUX.

LE BAR. O charmante! ô trop aimable épouse! ayez pitié du baron d'Acétosa, votre époux.

LUIS. Il ne faut jamais contrarier sa femme, cela est odieux, mon cher baron, cela ne se fait pas.

SCENE XIII.

Une salle brillamment éclairée, garnie de deux buffets. A travers les différentes portes on voit une terrasse couverte d'un treillage et illuminée par des verres de couleur. Cette terrasse domine la mer du côté de Pausilippe; elle est disposée en salle de bal.

LE CHOEUR.

TOUS. Où il y a noce, il y a toujours grande joie!

UOMINI. Viva il piacer!

DONNE. La danza!

TUTTI. Evviva amore

UOMINI. Bando alla noja!

DONNE. Lungi la mestizia

TUTTI. Godiam che del piacer son brevi l'ore.

(*Formansi dei gruppi.*)

PARTI DEL CORO UOMINI.

Or via si mormori

PARTE DEL CORO DONNE.

Si ciarli un poco

TUTTE. Questo è quel meglio
Che far si può
Senza far strepito
Qui fra di noi
Di queste nozze
Parliamo un pò.

PARTE DEL CORO DONNE.

Quale pronostico

PARTE DEL CORO UOMINI.

Ne fate voi?
Un qualche scandalo
Debbe arrivar.

DONNE. Una purpurea
Nascente rosa

UOMINI. In terren frigido
Non può allignar

SCENA XIV.

CORO GENERALE.

Dove son nozze è sempre gran letizia
Viva il piacer!... la danza! evviva amore
Bando alla noja... lungi la mestizia
Godiam che del piacer son brevi l' ore

(*Il coro si disperde nelle sale del ballo.*)

SCENA XV.

(*La Marchesa in collera parlando a dei servi che recano nelle stanze della festa delle guantiere con dei rinfreschi.*)

MARC. Di dolci e di gelati

LES HOMMES. Vive le plaisir !

LES FEMMES. Vive la danse !

TOUS. Et, vive l'amour !

LES HOMMES. Bannissons tout souci.

LES FEMMES. Que la tristesse soit loin de nous.

TOUS. Réjouissons-nous; les heures du plaisir sont fugitives. *(Ils forment divers groupes.)*

UNE PARTIE DU CHOEUR.

LES HOMMES. Il faut causer un peu.

LES FEMMES. Oui, causons; c'est ce qu'il y a de mieux à faire, sans bruit ici, entre nous; parlons un peu de ce mariage.

UNE PARTIE DU CHOEUR. Quel pronostic !

UNE PARTIE DU CHOEUR. Qu'en pensez-vous ?

LES HOMMES. Quel scandale doit arriver?

LES FEMMES. Une rose naissante et riche de couleurs...

LES HOMMES. Ne saurait se transplanter dans un terrain humide et froid.

SCÈNE XIV.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Où il y a noce, il y a toujours grande joie. Vive le plaisir, la danse et l'amour ! Bannissons tout souci. Loin de nous la tristesse ! Réjouissons-nous ! Les heures du plaisir sont fugitives. (*Le chœur se disperse dans la salle de danse.*)

SCENE XV.

LA MARQUISE, *s'adressant avec colère à des domestiques qui portent dans les salles de bal des plateaux chargés de rafraîchissements.*

LA MARQ. Servez, servez tous les invités... Allons, vite ! Quelle patience !

Servite i convitati
Via presto... che pazienza

CRIC. Non dubiti Eccellenza
Serviti a profusione
Son stati fino ad or.

MARC. Ma dove è mai il barone
Che non lo vidi ancor

CRIC. Il sire d' Acetosa
Conquiso dalla sposa,
È co' suoi servi attorno
A farsi vago e adorno.

MARC. In lui non m' aspettava
Sì sciocca vanità

CRIC. (*Con ipocrisia.*) È di costumi prava
Marchesa questa età!

MARC Pur troppo! ma venire
Qui veggo i convitati
Insieme alla figliuola
E ancora ei comparire
Non veggo... da lui vola
E fallo venir quà

CRIC. Chi sà, se terminati
Suoi acconciamenti avrà!

MARC. Oh tempi depravati
Oh scostumata età

SCENA XVI.

LA MARCHESA, LUISA, *in abito di maschera circondata dai convitati.*

CORO. Evviva la sposina
La bella Marchesina
Illustre prole, e degna
Di stirpe sì gentil.

(*La Marchesa e Luisa corrispondono al complimento facendo un profondo inchino alle comitiva; dipoi la Marchesa gl' invita a voler prender posto a un buffe che è preparato in fondo della sala d' essa, però mostra grande impazienza per il ritardo del Barone che comparisce finalmente preceduto da Cricca.*)

SCENA XVII.

GLI STESSI, CRICCA e BARONE. (*Il Barone fà una profonda riverenza.*)

CRIC. *Il barone feudatario d' Acetosa.*

CRIC. N'en doutez pas, Excellence, ils ont été servis à profusion.

LA MARQ. Mais où est le baron? Je ne l'ai pas encore vu.

CRIC. Le sire d'Acétosa, pour plaire à son épouse, est avec ses valets à se faire beau et charmant.

LA MARQ. Je ne m'attendais pas de sa part à une telle coquetterie.

CRIC., *avec hypocrisie.* Nous sommes dans un temps où la mode règne.

LA MARQ. Beaucoup trop. Mais je vois venir les invités en même temps que ma fille, et il ne paraît pas encore. Cours vers lui, et fais-le venir.

CRIC. Qui sait s'il a terminé sa toilette!

LA MARQ. Dans quel temps dépravé vivons-nous! O fureur de la toilette!

SCÈNE XVI.

LA MARQUISE, LUISA, *en habits de bal, au milieu des invités.*

LE CHOEUR. Vive la belle mariée, la charmante petite marquise, si digne de son illustre race et de sa mère! (*La Marquise et Luisa répondent par des révérences aux compliments qu'on leur fait. La Marquise montre aux invités le buffet qui est préparé dans le fond de la salle, et témoigne une grande impatience de ne pas voir arriver le Baron, qui entre enfin précédé de Cricca.*)

SCENE XVII.

LES MÊMES, LE BARON.

CRIC. Le baron feudataire d'Acétosa. (*Le Baron fait un pro-*

BAR. Il barone d' Acetosa
Umilmente a lor s' inchina
E all' amabile sua sposa
Nel baciarle la manina...
Alla tenera sposina...
Cioè all' amabile sua sposa
Oh vedete mò che cosa
Ho scordato il complimento...
Mam'zelle, monsiou Vulcano
Quel francese così strano
Ricordar non posso più...

LUIS. (*sottovoce al Barone.*) *Mademoiselle, je meurs pour vous,*

BAR. *Mademoiselle, je meurs pour vous,*

LUIS. *Merci bien, mon cher monsieur,*

MARC. (*A Cricca.*) *Che mon cher, e che monsiou!*
In cervello ei non è più]

TUTTI. Ah! ah! uh! uh! uh! uh!

CORO. Spiritoso è il signor sposo
E la sposa scherzosetta

BAR. Tante grazie... umil mi prostro (*S' inchina.*)

LUIS. *e* CRIC. (Oh qual comica scenetta)

MARC. (*piano al Barone.*) (Qual capriccio mai fu il vostro
Il francese or di parlar)

BAR. (*alla Marchesa.*) (Debbe un uom della mia schiatta
Varie lingue articolar!)

MARC. Via sediamo... olà servite!
Prenda ognun ciocchè le par

CORO *uomini.* Oh che lieta compagnia
Sù beviamo in allegria.

CRIC. (Il segnal tempo è di dar (*S'affaccia a un balcone.*)

BAR., (*alzandosi.*) Faccio un brindisi di core
Alla cara mia sposina
E alla bella mia vicina...

MARC., (*da sè, con sorpresa.*) Vedi un po' che libertà)

LUIS. La ringrazio dell' onore
Del favore che mi fà.

SCENA XVIII.

GLI STESSI *e* IL CAVALIERE, *in abito militare.*

CAV. Alto là

CAV., *alla Marc.* Mia signora, perdoni s' ardisco;
Or costui fino a qui di cercar!
(*Accennando il Barone.*)

fond salut.) Le baron d'Acétosa s'incline humblement devant eux et baise la main à sa tendre, à son aimable épouse. Mais que vois-je! il a oublié le compliment.

LE BAR. *Mademoiselle, je meurs*... ce diable de français... je ne puis me le rappeler.

LUIS., *à mi-voix, au Baron. Mademoiselle, je meurs d'amour pour vous.*

LE BAR. *Mademoiselle, je meurs d'amour pour vous.*

LUIS. *Bien obligé, charmant monsieur!*

LA MAR., *à Cricca.* Il a perdu l'esprit.

LUIS. *Bien obligé, charmant monsieur!*

TOUS. Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

LE CHOEUR. Le seigneur d'Acetosa est spirituel et l'épouse est malicieuse.

LE BAR. Mille grâces!... Je suis confus...

LUIS., *à Cricca.* Oh! quelle scène comique!

LA MAR., *bas au Baron.* Quelle fantaisie est la vôtre de parler français à cette heure?

LE BAR. Un homme de ma sorte doit parler toutes les langues.

LA MAR. Asseyons-nous... Holà!... servez. Que chacun prenne quelque chose.

LE CHOEUR. Oh! l'aimable compagnie!

LES HOMMES. Buvons avec joie.

CRIC., *à part.* Il est temps de donner le signal. (*Il s'approche du balcon.*)

LE BAR. Faisons un *brindisi* en l'honneur de ma chère petite femme et de ma belle voisine.

LA MAR., *à part.* Voyez un peu quelle liberté!...

LUIS. Je le remercie de l'honneur, de la faveur qu'il me fait.

SCENE XVIII.

LES MÊMES, LE CHEVALIER, *en militaire.*

LE CHEV., *à la Marquise.* Madame, pardonnez si j'ose chercher jusqu'ici cette personne. (*Il montre le Baron.*)

MAR. Ma il Barone... che fece di strano
CAV. Al dover di soldato adempisco
L'uniforme egli osava insultar...
BAR. L'insultai... Ma davver non capisco
Anzi lei che...
CAV. Ragion deve darmi
Ora i ferri dobbiamo incrociar!
BAR. Un duello!...
CAV. Ed all' ultimo sangue.
CRIC. Si potrebbe la cosa aggiustar.
CAV. Impossibil... Lo voglio ammazzar.
BAR. Gusto barbaro in vero mi par.

SCENA ULTIMA.

VESPINA, *coperta di un zendale alla veneziana.*

VESP. (*accennando il Barone.*) Guistizia, signori,
Costui m' ha piantata
Fanciulla onorata
Che cosa ho da far?
Guistizia, signori,
Lo vengo a implorar.

MAR. Ahimè cosa ascolto
LUIS. *a Mar.* Suo sposo suo amante
BAR Nemmen la conosco.
CAV. Birbone... furfante
Me tosto seguite...
BAR. Signor officiale,
Io sono innocente.
LUIS. Tu sei delinquente.
BAR. Vi chiedo pietà.
LUIS. *e* VESP. Oh! perfido core!
(*Al Barone.*)
Non merti pietà.
MAR. Vergogna!...
CORO *e* CRIC. Già fuore
Di senno sen và.
LUIS. (*al Barone.*) Che discuopro! Ahi vituperol
Io che agnello ti credei
Or ti mostri agli occhi miei
Falco iniquo, insidiator.

LA MARQ. Qu'est-ce qu'il vous a fait, monsieur le baron?

LE CHEV. Madame, j'accomplis un devoir de soldat, ce monsieur a insulté notre uniforme...

LE BAR. Moi, je n'ai rien insulté du tout... C'est plutôt vous qui...

LE CHEV. Il me fera raison. Nous devons croiser le fer.

LE BAR. Un duel.

LE CHEV. A mort.

CRIC. L'affaire peut sans doute s'arranger.

LE CHEV. Impossible! je veux l'égorger.

LE BAR. Voilà un goût bien barbare.

SCÈNE DERNIÈRE.

LES MÊMES, VESPINA, *déguisée en dame de Venise.*

VESP., *accourant vers le Baron.* Justice, messieurs et dames, cet homme m'a abandonnée, moi, jeune fille innocente, qui ne sais plus que devenir. Justice, justice, je viens vous implorer.

LA MARQ. Ah! qu'est-ce que j'entends!

LUIS., *à la Marquise.* Son époux, son amant!

LE BAR. Je ne la connais pas.

LE CHEV. Fourbe... coquin, suis-moi sur-le-champ.

LE BAR. Monsieur l'officier, je suis innocent.

LUIS. Tu es coupable.

LE BAR. Je vous demande merci.

LUI. *et* VESP. O perfide! tu ne mérites pas de pitié!

LA MARQ. Quelle honte!

LE CHOEUR. Qu'il sorte...

CRIC. Il va s'éloigner.

TOUS.

LUIS. Quelle découverte... quelle infamie... moi qui le croyais

Quel tuo labbro menzognero
Mi sedusse ingrato cor!

VESP. (*al Barone.*) Me meschina ed è pur vero!
D' altra donna sposo sei
Mai di pianger gli occhi miei
Cesseranno o traditor!
Tu d'un falco d'un sparviero
Non sei meno insidiator.

MAR. Io il credetti un uom sincero...
E ingannarmi si potei
Un tal gener non vorrei
Se coperto ei fosse d' or.
(*Al Barone.*)
Siete un discolo davvero,
Un sfacciato seduttor.

CAV. Mia Luisa ed è pur vero!
Saran paghi i voti miei
Come il sol per me tu sei
Che ravviva l'egro fior
Non ambisco... altro non spero
Che il possesso del tuo cor.

CRIC. Un grand uomo son davvero!
Ben disposi i lacci miei
Ne' miei attori non credei
Tanto spirto, nè valor
Anche il critico severo
Applaudir deve l'autor.

BAR. Tutto questo è falso o vero!
Più non credo agli occhi miei
Tu che cerchi... tu chi sei
Per te spasimo d'amor.
(*A Luisa e a Vespina.*)
Ma che volpe... che sparviero.
(*A Luisa.*) Di colombo serbo il cor...
(*Alla Marchesa.*) Ma che... no... se... non è vero
Numi! Stelle!... fato! amor!

CORO. Qui s'asconde un gran mistero,
Pria il soldato... poi costei.
Ah Baron burlato sei
Posto è in giuoco il tuo candor.
La Marchesa crede vero
Quel ch' è dubbio e incerto ancor.

(*Dopo breve pausa il Barone quasi fuor di se si rivolge alla Marchesa.*)

un agneau... Tu te montres maintenant à mes yeux un fourbe, un imposteur. Ta bouche mensongère avait séduit mon cœur.

VESP. O malheureuse!... il est donc vrai? Tu veux épouser une autre femme... mes yeux cesseront de pleurer, ô traître, mais tu n'en seras pas moins un fourbe, un épervier.

LA MARQ. Je le croyais un homme sincère, et il a pu nous tromper... je ne voudrais pas d'un tel gendre, fût-il tout cousu d'or; quel libertin ! quel séducteur !

LE CHEV. Ma Luisa, c'est donc vrai, mes vœux seront comblés! tu seras pour moi le soleil qui ranime les fleurs languissantes; je n'ambitionne pas d'autre bien que la possession de ton cœur.

CRIC. Je suis vraiment un grand homme; j'ai bien disposé mes lacets; je ne croyais pas que mes acteurs eussent joué avec tant d'intelligence et d'esprit. Cependant le critique le plus sévère doit applaudir l'auteur.

LE BAR. Tout cela est-il faux ou vrai? Je n'en crois plus mes yeux. Est-ce toi qu'on touche..... est-ce pour toi qu'on meurt d'amour? (*A Luisa et à Vespina.*) Pourquoi m'appeler renard, épervier... j'ai le cœur d'une colombe... (*A la Marquise.*) Mais quoi, non... si... ce n'est pas vrai... ô ciel... étoiles... destins... amours !...

LE CHOEUR. Il y a ici un grand mystère.... le soldat d'abord, puis cette femme.... Oh baron ! on te berne.... on se joue de ta crédulité... Croyez-le bien, marquise, tout est douteux et incertain encore. (*Après un moment de silence, le Baron presque hors de lui se retourne vers la Marquise.*)

BAR., *alla Marchesa.* Cara Marchesa suocera...

LA MAR., *interrom.* Mio genero! sbagliate
Di casa mia sfrattate
Peggiore d'un giannizzero
D'un Goto anzi d'un Arabo
Che una fanciulla nobile
Venite per sposar
Mentre d'un altra femmina
L'onor dei reparar.

BAR. L'assomigliarmi a un Arabo
Mi fa scandalizzar
(*A Vespina.*) Ma tu chi sei... palesati.

VESP. Chi son mi chiedi ingrato!
Per te... per te... lasciato
Non ho la dolce patria
Un genitor decrepito...
Fino dal mare Adriaco
Non venni qui per te!
Scordasti il pegno o perfido
Che tu lasciasti a me?

BAR. Che pegno bugiardaccia...
Ma questo ver non è
(*Al Cavaliere.*)
Perdoni, signor Milite...

CAVAL. *Son cavaglier d'Espagna*
Ho il Diavol nell' entragna
Sei un seduttore un perfido
Un rompicollo un discolo
L'onor di questa misera
Il mio vendicherò
Voglio vederti esanime
Contento allor sarò.

BAR. Ma questo è un gusto barbaro
Farne di men ben può

BAR. (*a Luisa.*) Ma voi Sposina amabil...

LUIS. Ti scosta o traditore...
Tu a me giuravi amore
Mentre che ad altra femmina,
« Crudele basilisco! »
Avevi in dirlo ho un tremito,
Promessa la tua fè
Vanne deh', vanne al diavolo;
Misera io son per te.

BAR. Tu m' hai ammaliato credilo
Per te son fuor di me.

LE BAR., *à la Marquise.* Chère marquise.

LA MARQ. Mon gendre.... plus de chère marquise ; vous êtes pire qu'un janissaire, un Goth, un Arabe, vous qui voulez épouser une noble fille, quand vous avez à réparer l'honneur d'une autre femme.

LE BAR. Me comparer à un Arabe, elle me scandalise. (*A Vespina.*) Mais qui es-tu, toi? parleras-tu?

VESP. Tu demandes qui je suis, ingrat! Pour toi! pour toi! j'ai quitté ma douce patrie, un père âgé... n'ai-je pas traversé la mer Adriatique pour toi? As-tu oublié, perfide! le gage de ta tendresse que tu m'as laissé?

LE BAR. Quel gage, effrontée!... tout cela n'est pas vrai. Pardonnez, monsieur le militaire.

LE CHEV. Je suis un chevalier espagnol; j'ai le diable au corps. Tu es un séducteur, un perfide, un vaurien, un débauché ; je vengerai l'honneur de cette femme. Je veux te voir assassiné, je serai alors satisfait.

LE BAR. Mais cet homme est un enragé! Faut-il en venir là? (*A Luisa.*) Mais vous aimable fiancée....

LUIS. Éloigne-toi, traître... tu as osé me faire des serments d'amour, tandis qu'à une autre femme, cruel, basilic... je tremble en le disant.... tu avais promis ta foi! Va-t'en! va-t'en au diable!... tu m'as rendue malheureuse pour toujours.

LE BAR. Tu m'as ensorcelé, crois-moi.... tu m'as mis hors de moi.... (*A Cricca.*) Ami, que dis-tu de tout cela?...

(*A Cricca.*)
Amico che tal credoti.

CRIC. Di voi!... Nol son mai stato
Vedete il scapestrato!
Sposar sì illustre giovane
Voleva mentre in Napoli
Nascosa altra ei tenevane
Oh! azione riprovevole...
Già mi capisce, eh!
Un uom della sua nascita
Scusabile non è.

BAR. La testa, oh Dio me misero
A segno più non è.

BAR., *al coro d'uomini.* Signori miei degnissimi...

CORO. Scusi, signor barone,
Ma turpe è quest' azione
Gli amici i consanguinei
Della Marchesa... esigono
Da lei riparazione.
Sicchè a pugnar apprestisi
Con ciaschedun di lor.
(*A parte.*) Già questa è una commedia
Rider di ciò è il miglior.

BAR. Ma come io dovrei battermi
Con tutti lor signor!

(*Barone, che è giunto all' estremo della collera.*)

Oh! giove un par di fulmini,
Un colpo di fucile,
Una furiosa grandine,
Un tossico, uno stile,
Qui tosto m' uccidessero,
Qui tosto m'accoppassero...
Mi annichilasser quà,
Mi prende una vertigine
La testa se ne và.

TUTTI. Par ch' abbia la vertigine
La testa sua sen và.

(*Il Barone, fuori di se rivolgendosi alternativamente a tutti personaggi che sono in scena.*

BAR. Di grazia permettete mi...
TUTTI. Tacete!
BAR. La creanza...
TUTTI. Tacete!
BAR. L'apparenza...
TUTTI. Tacete!

CRIC. Votre ami !... je ne l'ai jamais été.... Voyez le débauché! vouloir épouser une noble fille, tandis qu'une autre femme à Naples possède des gages de sa tendresse.... Oh ! quelle action condamnable.... Il me comprend.... ah !... Un homme de sa naissance n'est pas sensible.

LE BAR. Je n'ai plus ma tête à moi !

LE BARON, *au chœur des hommes.* Illustres personnages...

LE CHOEUR. Croyez-le, noble baron, cette action est honteuse; les amis et les parents de la marquise ont droit d'exiger une réparation... Apprêtez-vous donc à vous battre avec chacun d'eux. (*A part.*) C'est une comédie assurément, le mieux est d'en rire.

LE BAR. Mais comment pourrai-je me battre avec chacun d'eux ? (*Avec colère.*) Ah! par Jupiter, c'est un coup de foudre ou de fusil, une fureur incroyable, un poison... un stylet qui veut me tuer, m'annihiler ici... Il me prend un vertige... je me sens défaillir.

TOUS. Il a le vertige, il perd le sens. (*Le Baron, comme égaré, se tourne succcessivement vers toutes les personnes qui sont en scène.*)

LE BAR. De grâce, permettez-moi. .
LE CHOEUR. Taisez-vous.
LE BAR. Par politesse...
LE CHOEUR. Taisez-vous.
LE BAR. L'apparence...
TOUS. Taisez-vous.

BAR. La sostanza...
TUTTI. Tacete!
BAR. La decenza. .
TUTTI. Tacete!
BAR. L'apparenza...
Talor puotè ingannar...
TUTTI. Tacete!
BAR. Ma in sostanza.
TUTTI. Tacete!
BAR. (*con tutte le furie.*) Vo' parlar...
CORO. No scusa non avete.
TUTTI. Tacete!
BAR. Vo' parlar.
TUTTI. Che terribil confusione,
CORO. Che fracasso, che frastuono
Come diavol finirà?
CAV. *e* CRIC. Venne il lampo adesso il tuono
A scoppiar non tarderà.
LUIS. Che fracasso, che frastuono!
Il Baron mi fa pietà.
VESP. Che fracasso, che frastuono!
Più il Baron dov' è non sà.
MARC. Che fracasso, che frastuono!
Ma il Baron sfrattar dovrà.
BAR. Non so più dove mi sono
Il cervello se ne và.
TUTTI. Un bisbiglio, — un brontolio,
Un susurro, — un mormorio
Succedendo al chiasso và;
Ma il frastuono, ma il fracasso
Torna ancora a far sconquasso
E omai freno più non ha
Ognun pien di maraviglia,
Inarcando và le ciglia
Ruminando fra sè và.
Che terribil confusione!
Che fracasso, che frastuono
Come diavol finirà!

FINE DELL' ATTO SECONDO.

LE BAR. La raison...

LE CHOEUR. Taisez-vous.

LE BAR. La décence...

LE CHOEUR. Taisez-vous.

LE BAR. L'apparence peut tromper.

TOUS. Taisez-vous.

LE BAR. Mais raisonnablement...

TOUS. Taisez-vous.

LE BAR., *exaspéré.* Je veux parler.

LE CHOEUR. Vous n'en avez pas le droit.

TOUS. Taisez-vous.

LE BAR. Je veux parler.

TOUS. Quelle terrible confusion !

LE CHOEUR. Quel fracas! quel bruit! Comment tout cela finira-t-il ?

LE CHEV. *et* CRIC. L'éclair vient avant la foudre; elle ne tardera pas à éclater.

LUIS. Quel fracas ! quel tapage ! Le baron me fait pitié !

VESP. Quel fracas ! quel tapage ! le baron ne sait plus que faire.

LA MARQUISE. Quel fracas! quel tapage! Il faut que le baron s'en aille.

LE BAR. Je ne sais plus où j'en suis, j'ai perdu l'esprit.

TOUS. Un petit bruit, un murmure, un soupir succèdent à la tempête, mais la tempête revient plus fort et n'a plus de frein. Chacun s'en va plein d'étonnement et en fronçant le sourcil. Quelle terrible confusion ! quel fracas ! quel tapage ! Comment diable tout cela finira-t-il ?

FIN DU SECOND ACTE.

ATTO TERZO.

Gabinetto nel Palazzo del Cavaliere di Villafranca.

SCENA PRIMA.

(*Il Cavaliere comparisce in scena contemplando un ritratto incastrato in un medaglione che ha appeso al collo.*)

CAVALIERE.

Luisa!... oh mia Luisa!...
Cara, divina immagine
Presente agli occhi miei,
Con quel tuo sguardo ingenuo
Tu mi rapisci e bei.
Bella siccome un angiolo,
Ti vidi e t'adorai.
Del core i primi palpiti
Furo per tè, lo sai...
Quando saziare io possomi
Nel caro tuo sorriso,
In quel momento d'estasi,
    Sento del paradiso
    Le gioje, le voluttà.
Il bacio tuo primiero
Ancor sul labbro io sento.
Del core il primo palpito
Ancora, ancor rammento.
Non ti sò dir quest' anima
Per te qual sente ardore.
T'amo siccome gli angeli
Aman d'estremo amore.
Quando nel tuo sembiante
Care le luci affiso.
    In quel momento d'estasi
    Sento del paradiso
    Le gioje, le voluttà.

SCENA II.

UN SERVO e DETTI.

(*Il servo presenta al Cavaliere una guantiera d'argento sopra della quale è un biglietto. — Nel mentre che il Cavaliere la prende, il servo dice ad esso :*)

SERVO. Signor, nell' anticamera
Vi son varii suoi amici...

ACTE III.

Un cabinet dans le palais du chevalier de Villefranche.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE CHEVALIER, *seul.*

(*Le Chevalier entre en scène, en contemplant un portrait renfermé dans un médaillon suspendu à son cou.*)

Luisa... oh! ma Luisa!... chère et divine image toujours présente à mes yeux! ton regard ingénu me ravit au ciel!... Belle comme un ange, je te vis et je t'adorai. Les premiers battements de mon cœur ont été pour toi, tu le sais. Quand je puis me rassasier de ton doux sourire, dans ce moment d'extase, je sens en moi la joie et la volupté du paradis; je sens encore sur mes lèvres la douceur de ton premier baiser; je me souviens encore de la première émotion de mon cœur. Je ne puis te dire tout ce que mon âme sent d'ardeur pour toi; mais je t'aime comme on aime au ciel d'un amour éternel. Quand ton portrait me révèle tes charmes, dans ce moment d'extase, je sens encore la joie et les voluptés du paradis.

SCÈNE II.

LE CHEVALIER, UN DOMESTIQUE.

LE DOMESTIQUE *présente au Chevalier un billet sur un plat d'argent; pendant que le Chevalier prend le billet, le Domestique lui dit:* Monsieur, dans l'antichambre, il y a plusieurs de vos amis.

CAV. Ho inteso... attendi. (*Il servo si ritira in disparte.*)
(*Apre il biglietto e legge.*)

« Tutto và a seconda de' nostri ardenti desiderj. Il cielo arride
» ai voti del nostro core ed alle nostre rette intenzioni. — Non
» ho agio per dilungarmi di più. — Cricca vi porrà al fatto di
» tutto, fidate ciecamente in lui, siccome la vostra tenera Luisa
» confida in voi, o Cavaliere, il suo onore ed il suo avvenire.
» — Fra brev' ora ogni ostacolo sarà vinto, e la buona madre,
» spero, finirà per approvare un nodo che solo può formare la
» felicità dell' unica ed affezzionata sua figlia. »

(*Con trasporto di gioja.*)
Oh annunzio! oh gioja estrema!

(*Va egli stesso ad aprire la porta dalla quale comparve il Servo.*)

SCENA III.

VARJ OFFICIALI DI MARINA e DETTI.

CAV. Amici, entrate...
E della sorte mia, con me esultate.

CORO. Ebben...

CAV. I voti miei saran colmati,
E al festino nunzial siete invitati.
Frattanto anticipiamo...
Vini s'arrechin quà. (*Al Servo che parte.*)
E la tazza libiamo ..
All' amore... ad imene all' amista.

(*Varj domestici con delle guantiere d'argento che contengono delle boccie di cristallo di scelti vini e bicchieri di cristallo di differenti colori. Il Cavaliere versa egli stesso da bere agli amici.*)

CAV. In giro il bicchiere
Tocchiamo : all' amore!
Senz' esso la vita
È un fior senza odor
Al mio bel tesor
Amici, tocchiamo!
Un viva facciamo
A imene e ad amor.

COR. *i* INVITATI. In giro il bicchiere
Tocchiamo! all' amor
Evviva l' imene
Evviva l' amor

CAV. Catena di fiori
Allor ch' è l' imene

LE CHEV. C'est bien... attends. (*Le Domestique se met à l'écart. Il prend le billet et lit.*) « Tout marche selon nos désirs ardents...
» Le ciel sourit aux vœux de notre cœur; il est d'accord avec
» nos intentions. N'attendons pas davantage... Cricca vous met-
» tra au fait de tout. Fiez-vous à lui comme votre tendre Luisa
» vous confie, ô chevalier! son honneur et son avenir. Dans peu
» d'instants, tous les obstacles seront surmontés, et ma tendre
» mère approuvera, je l'espère, un hymen qui peut faire seul le
» bonheur de sa fille unique et chérie. » (*Avec un transport de joie.*) Oh! quel bonheur extrême! (*Il va ouvrir la porte par laquelle est entré le Domestique.*)

SCENE III.

LE CHEVALIER, PLUSIEURS OFFICIERS DE MARINE.

LE CHEV. Amis, entrez, et réjouissez-vous avec moi de mon bonheur.

LE CHOEUR. Eh bien! nos chagrins sont finis, et vous êtes invités au repas de noces. Cependant, anticipons sur cet heureux moment. (*Au Domestique.*) Qu'on apporte du vin! (*Le Domestique sort.*) Buvons à l'amour, à l'hymen, à l'amitié. (*Plusieurs domestiques entrent avec des plateaux d'argent, sur lesquels se trouvent des flacons en cristal, des vins choisis, des verres de différentes couleurs. Le Chevalier verse à boire à ses amis.*)

LE CHEV. Voici le moment de boire... Trinquons... à l'amour... Sans l'amour, lavie est une fleur sans parfum. Trinquons, amis, à mon doux trésor... Portons un vivat à l'amour, à l'hymen.

LE CHOEUR. Voici l'heure de boire: trinquons à l'amour. Vive l'hymen! vive l'amour!

LE CHEV. Lorsque l'hymen est une chaîne de fleurs, l'amour adoucit toute peine. Voici l'heure de boire à l'hymen, à l'amour. Sans l'amour, la vie est une fleur sans parfum.

Finanche le pene
Lenisce l'amor
In giro il bicchiere
A imene, ad amor
Senz' esso la vita
È un fior senza odor.

TUTTI. In giro il bicchiere
Tocchiamo : all'amor!!!
Senz'esso la vita
È un fior senza odor

SCENA IV.

GLI STESSI e CRICCA.

CRIC. Evviva l'allegria...
CAV. Ebben....
CRIC. Liete novelle
CAV. (*Con impazienza.*) Presto soddisfa l'impazienza mia
CRIC. (*Beve.*) Pria un bicchier di Bordò. .
Alla salute delle nostre belle
Il tutto or narrerò—con precisione;
Nelle stanze terrene c' è il barone...
CAV. Eh tu scherzi...
CRIC. No... no... da un avvocato
D'esser si crede, e consultarlo aspetta
CAV. Ma spiegati un po' meglio...
CRIC. Il resto in fretta
Or le dirò : il nostro fidanzato,
Ch' è di Luisa pazzo innamorato
Ora che la marchesa
Un discolo lo crede
E vuole ad ogni patto
Annullare il contratto :
Il barone si è posto nella mente
Di sentire l' opinione d' un legale,
Ciocchè potea riuscire a noi fatale :
Secondai le sue brame e qui il condussi
CAV. Ed or...
CRIC. Ed or...
(*Tira il cordone del campanello che è nella stanza e comparisce un servo.*)
Beltrame

TOUS. Voici l'heure de boire : trinquons à l'amour... Sans l'amour, la vie est une fleur sans parfum.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, CRICCA.

CRIC. Vive la joie !

LE CHEV. Eh bien ?

CRIC. Heureuses nouvelles !

LE CHEV. Calme tout de suite mon impatience.

CRIC. Un verre de bordeaux, auparavant... (*Il boit.*) A la santé de nos belles !... Je vais tout vous raconter avec précision... Le baron est dans la chambre voisine.

LE CHEV. Ah ! tu badines...

CRIC. Non, non, il se croit chez un avocat et veut le consulter.

LE CHEV. Mais explique-toi mieux.

CRIC. Je dirai le reste à la hâte... Notre prétendu, qui est amoureux fou de Luisa, pendant que la marquise, qui le croit un débauché, veut rompre le contrat de mariage, s'est avisé de vouloir consulter un homme de loi ; cela pouvait nous être fatal ! J'ai fait semblant de céder à son désir, et je l'ai conduit ici. . et maintenant...

LE CHEV. Et maintenant ?...

CRIC. Et maintenant... (*Il tire le cordon d'une sonnette qui est à côté de lui, et un serviteur paraît.*) Beltram, allez chercher

Reca qui quegli oggetti che mandai
(*Il servo esce di scena e ricomparisce tosto con una toga, una perrucca, delle facciole, occhiali.*)

CAV. Comprendo... l'uom di legge tu sarai

CRIC. Così appunto... e fingendo sordità...
Il cliente farò così arrabiare
Che d'altri consultare — più voglia non avrà
« Signori onde affrettarsi
» La pena voglion darsi
» Di porgermi la toga, la perrucca
» Le facciole gli occhiali... anche una zucca
» Con questi emblemi della scienza in dosso,
» Un Bartolo diventa o un Giustiniano,
» Nè questo è un paradosso.
» Il fatto è vero sebben sembra strano—
» Al signor cavaliere
» Altra prova or darò del mio sapere »
Indurre mi fu facile il barone
Di scrivere a Luisa un bigliettino
E invitarla a un convegno nel giardino—
Il biglietto con gran circospezione
Lo diedi alla Marchesa
Che stimandosi offesa
Da me instigata nel giardino andrà
In vece di Luisa, a rinfacciare
Al barone l'indegno suo operare
In frattanto Luisa con Vespina
Esse pur nel giardin discenderanno...

CAV. Ma non vorrei che poi...

CRIC. (*interrompendolo.*) Non diasi affanno
A mezza notte per la porticina
(Che aperta si troverà)
Che dal vicol gennaro al parco mette
Ella s'introdurrà...
Io starò alle vedette
Psi... psi... questo è il segnale
E Mercurio senzo ale
Alla sua diva condurrollo... allora
Ma di finirla è ora — Intesi siamo

CORO. Un gran briccon tu sei
Te lo diciamo in coro...

CRIC. Lauro...

CORO. Ah galeotto!!

CRIC. Ho il timpano un po'duro. (*Finge di esser sordo.*)

CAV. Amici lo lasciamo
Che dietro le porti re ne staremo
E di questa scenetta rideremo.
(*Coro e Cavaliere via.*)

les objets que j'ai apportés avec moi. (*Le domestique sort et rapporte une toge, une perruque, des lunettes.*)

LE CHOEUR. Nous comprenons... Tu seras l'homme de loi.

CRIC. C'est cela... et en feignant la surdité, je ferai enrager le client, qui n'aura plus envie de consulter personne. Le baron m'a sollicité de remettre un billet doux à Luisa, pour lui demander un entretien dans le jardin. J'ai remis le billet à la marquise, qui s'en est formalisée, et qui, à mon instigation, ira dans le jardin à la place de Luisa, et reprochera au baron son indigne conduite. Pendant ce temps-là, Luisa et Vespina descendront dans le jardin.

LE CHEV. Mais ensuite...

CRIC. Patience... Au milieu de la nuit, par la petite porte qui se trouvera ouverte, et qui donne dans le parc voisin, elles s'y introduiront... Je serai en sentinelle... Psi!... psi!... tel est le signal, et Mercure sans ailes reconduira la divinité... C'est tout; vous m'avez compris.

LE CHOEUR. Tu es un grand fripon... Nous te le disons en chœur.

CRIC. Je mérite le laurier...

LE CHOEUR. Ah vaurien!

CRIC. J'ai l'oreille un peu dure...

LE CHEV. Amis, laissons-le. Nous nous cacherons derrière ce rideau, nous serons témoins de cette scène (*Le Chœur et le Chevalier sortent.*)

SCENA V.

CRICCA, *solo.* (*Cricca tira di nuovo il cordone del campanello, e comparisce lo stesso servo di prima.*)

CRIC., (*Al servo.*) Già sai la tua lezione—
Introduci il barone. (*Servo via.*)

SCENA VI.

BARONE *e* CRICCA, *in abito d'avvocato.*

BAR. Signore eccellentissimo (*Lo ripete varie volte.*)

CRIC. Servitor suo umilissimo
Prenda posto...

(*Mentre il Barone va a prendere una sedia Cricca si pone a sedere.*)

Non faccia complimenti

(*Barone resta sorpreso; siede lui pure.*)

CRIC. Basta così...

BAR. Ma ancor non ho parlato

CRIC. Sì del tutto informato
Ma il suo uomo d' affari...

(*Da sè.*)

Fosse sordo!

CRIC. Quando è così...

BAR. (*Confuso.*) Cioè...

CRIC. Siamo d'accordo
Laconismo spartano
Non un sospir non un accento invano

DUETTO.

CRIC. I suoi imbrogli i suoi raggiri
Sù mi esponga breve e chiaro

BAR. (*Sorpreso.*) Che raggiri...(*Da sè*) Io mi confondo

(*Cricca fa un atto d'impazienza.*)

Non s' inquieti parlerò

CRIC. Non inutili parole...
Già gliel dissi e gliel ripeto

BAR. Sì signor com' ella vuole
Laconissimo sarò

CRIC. Via incominci cosa aspetta...

BAR. Raccogliendo vo l' idée...

CRIC. Quel ch'io faccio... il faccio in fretta...

SCÈNE V.

CRICCA, *seul. Cricca tire de nouveau le cordon de la sonnette, le même domestique reparaît.*

CRIC. Tu as tes instructions. Introduis le Baron.

SCÈNE VI.

LE BARON, CRICCA, *en habit d'avocat.*

LE BAR. Excellentissime seigneur...

CRIC. Votre serviteur très-humble. Prenez un siége. (*Pendant que le Baron va chercher un siége, Cricca s'assied.*) Ne faites pas de compliments. (*Le Baron reste surpris de le voir déjà assis.*)

CRIC. Assez, assez.

LE BAR. Mais je n'ai pas encore parlé.

CRIC. Votre intendant m'a mis au courant de tout.

LE BAR. *à part.* Serait-il sourd ?

CRIC. Puisqu'il en est ainsi.

LE BAR., *confus.* C'est-à-dire !

CRIC. Nous sommes d'accord, laconisme spartiate, pas une parole inutile.

DUO.

CRIC. Expliquez-moi donc d'une manière brève et précise cette cette affaire embrouillée et pleine de difficultés.

LE BAR. Quelles difficultés ! je suis confondu ! (*Cricca fait un geste d'impatience.*) Vous m'impatientez, je vais parler !

CRIC. Pas d'inutiles paroles, je vous l'ai dit et je vous le répète.

LE BAR. Oui, comme le veut votre seigneurie, je serai laconique.

CRIC. Allons, commencez votre récit.

LE BAR. Je me recueille.

CRIC. Vois ce que je fais, je le fais promptement.

BAR. Ella dunque saper dee
(*Spalanca mette la bocca sperando farsi meglio intendere.*)

CRIC. Cosa è questo sbadigliare
Io le dissi di parlare...
Se sbadiglia un' altra volta
Io lo pianto e me ne vò.

BAR. Io credea d' aver parlato...
Par che invece hò sbadigliato...
(*Da sè.*) Eloquenza ebbi ognor molta
Ma smarrita or giusto il l' ho

CRIC. Ma via parli....
BAR. (*Forte.*) Parlo...
CRIC. (*In collera.*) Piano.
Non son sordo gliel' ho detto

BAR. (*Da sè.*) Non è sordo maladetto
(*A Cricca.*) Con ciò... ciò... sia cosa chè

CRIC. *Thè!...*
BAR. (*Con impazienza.*) Si *caffè...*
CRIC. Ho inteso bene.
BAR. Sappia dunque mio padrone...
CRIC. Commetteste un uccisione!
BAR. Che uccision che ammazzamento
CRIC. Col coltello a tradimento
BAR. Ma che c' entra qui il coltello...
CRIC. Uccideste anche il Bargello.
Capital delitto egli è!

BAR. (Io son quasi fuor di me.)

A DUE.

CRIC. « La sua testa già s' imbroglia
(*Da sè.*) Più non sa che dir che fare...
Fremi pure ma non sperare
Ch' io ti lasci mai parlar.

BAR. (*Dasè.*) La mia testa già s' imbroglia
Più non sò che dir che fare
Fremo invan... vorrei parlare
Ma l' *idée* non sò trovar.»

CRIC. Da capo...
BAR. E che da capo
Sfiatar più non mi vo

CRIC. Che dice cospettaccio
Di legge io non ne sò
A me cotal rinfaccio
Qui qui il Digesto m' ho!
(*Toccandosi la fronte.*)

LE BAR. Vous devez donc savoir... (*Il ouvre la bouche d'une façon démesurée dans l'espérance de se faire entendre.*)

CRIC. Il ne s'agit pas de bâiller, je vous ai dit de parler. Vous bâillerez une autre fois, je n'aime pas les soupirs.

LE BAR. Je croyais avoir parlé, il paraît que j'ai seulement bâillé. J'ai eu quelquefois de l'éloquence, mais dans ce moment-ci mon éloquence est en défaut

CRIC. Parle donc.

LE BAR., *fortement*. Je parle !

CRIC., *en colère*. Piano... je ne suis pas sourd, je vous l'ai dit.

LE BAR., *à part*. Il n'est pas sourd, le malheureux.

CRIC. Allons!

LE BAR. Oui.

CRIC. J'ai compris... très-bien.

LE BAR. Vous savez donc?

CRIC. Tu as commis un homicide!

LE BAR. Quel homicide? qu'est-ce qu'il a dit?

CRIC. Une aventure à coups de couteau.

LE BAR. Mais qui vous a parlé de couteaux?

CRIC. Vous avez tué aussi le *Bargello*. C'est un délit capital.

LE BAR. Je suis presque hors de moi.

A DEUX.

CRIC. Sa tête s'embrouille déjà. Il ne sait plus que faire. Tremble, mais n'espère pas que je te laisse parler.

LE BAR. Ma tête s'embrouille. Je ne sais plus que dire et faire. Je frémis en vain Je voudrais parler, mais je ne trouve plus d'idées.

CRIC. Derechef.

LE BAR. Comment derechef! je ne puis plus respirer.

CRIC. Que dis-tu, fanfaron, ne suis-je pas un homme de loi? un tel reproche à moi... à moi qui suis le Digeste.

BAR. (*Irritato.*) Al Diavol te e il Digesto,
Sordo più che spaccato!
Un uomo più molesto
Di te dar non si può
Gia sei un avvocato
Dirti di più non vo'

CRIC. Non vuol parlare...

BAR. No

A DUE.

CRIC. Sei un plebeo, non un barone,
Prendi a gabbo le persone;
Mi credesti un avvocato.
Imbroglione, disperato
Come te — non è così?
Siamo intesi già, già.
Ma v' è ingegno quì, quì,
(*Toccandosi la testa.*)
Ma v' è oro quà, quà.
(*Toccandosi la scarsella.*)

BAR. Io imbroglione io disperato
E parlare ti ho lasciato.
Ah! falsario cabalone,
Prendi a gabbo le persone
Siamo intesi sì, sì
Conosciuto l' ho già, già;
Ma son titoli... Qui, qui.
(*Montrando un portafoglio.*)
Ma cambiali son quà, quà.

A DUE.

BAR. Sono un inclito barone,
Non plebaglia come tè.
CRIC. Mi credesti un cabalone
Disperato come tè.

SCENA VII.

(*In fondo, parco attenente al palazzo della marchesa di Forlì; all' estremità della scena, si scorge un ala del palazzo ed una loggia terrena che mette nel parco; sul davanti della scena, finisce il giardino che confina col parco; vi sono a due lati due padiglioni, sulla loggia havvi un orologio che segna le* 12. *All' alzarsi del sipario suonano dodici ore. Ha ognuno dei padiglioni, due finestre che guardano lo spettatore.*)

CORO DI SERVI. Squillò l' ora c' inoltriamo,

LE BAR., *irrité*. Au diable, toi et le Digeste... tu es plus sourd qu'un puits... Il n'y a pas d'être plus fâcheux que toi, tu as beau être avocat, je n'ai plus rien à te dire !

CRIC. Comment! comment ! il me raille, il m'embrouille avec son babil.

LE BAR. Quelle raillerie! quel babil! que veut-il me conter?

A DEUX.

CRIC. Tu es un plébéien, et non pas un baron... Tu te railles des gens. Me crois-tu un avocat, un brouillon, un désespéré comme toi? Il n'en est pas ainsi. Tout est compris. Il y a du génie ici (*il se frappe la tête*); ici il y a de l'or. (*Il frappe sa bourse.*)

LE BAR. Moi, un brouillon! moi, un désespéré! Je l'ai laissé parler... Ah! méchant procureur, tu te moques des gens. Tout est compris. Oui, oui. Je te connais, je te connais, mais ici sont mes titres; ici... (*il montre un portefeuille*) ici sont mes papiers. Je suis un illustre baron, non pas une canaille comme toi.

CRIC. Me crois-tu un méchant brouillon, un emporte-pièce comme toi?

SCENE VII.

(*Dans le fond du théâtre un parc attenant au palais de la marquise de Forli. A l'extrémité de la scène, on voit une aile du palais et une terrasse qui conduit dans le parc. Sur le devant de la scène finit le jardin qui touche au parc. Des deux côtés, deux pavillons ayant chacun deux fenêtres. Sur la terrasse on voit une horloge qui marque minuit. Elle sonne au lever du rideau.*)

CHOEUR DES SERVITEURS.

L'heure sonne... avançons.., avançons en silence:.. Quelle

Nel silenzio il piè muoviamo
Del convegno misterioso
La cagion qual esser può?
La Marchesa in Cricca ha fede
Sol cogli occhi suoi ci vede
E ognun deve premuroso,
Eseguir quel che ordinò;
Ma qual s'ode calpestio
Alcun vien chi è là...

CRIC. Son io.
Bravi esatti — la Marchesa
Tanto zelo premierà.
Or udite v' appressate
E l'orecchie spalancate

CORO. Parla pur l' orecchia tesa,
Per udirti ognuno ha già.

CRIC. Nella serra degli agrumi
In agguato vi terrete,
E co' lumi qui verrete
Al mio nautico segnal.
(*Dà un fischio marinaresco.*)

CORO. Nella serra degli agrumi,
In agguato ci terremo
E co' lumi qui verremo
Al tuo nautico segnal.
(*Ripetono tutti il fischio.*)

CRIC. Buona mancia avrete poi
Io promesso a voi l' ho già.

CORO. Buona mancia avremo noi
Tu promesso a noi l' ha' già.

CRIC. Ma appuntino i cenni miei
Eseguire voi dovete...
E di scena poi vedrete
Un bel colpo in verità.

CORO. Un gran diavolo tu sei.
Bravo! bravo! in verità!
In silenzio... con mistero,
Or partiam, partiam di quà.
(*Coro e Cricca via.*)

SCENA VIII.

(*Dopo breve intervallo.*)

BARONE e CRICCA.

BAR., *camminando a tastone.* Oh! qual notte fosca e bruna!
Come l' orbo io muovo il passo.

peut être la raison de ce mystère... La marquise a foi dans Cricca... elle ne voit que par ses yeux. Chacun doit exécuter avec empressement les ordres qu'elle a donnés. Mais on entend un bruit de pas... quelqu'un vient... Qui est là?

CRIC. C'est moi, braves et exacts compagnons, la marquise récompensera votre zèle. Maintenant, écoutez, approchez-vous.... ouvrez l'oreille....

LE CHOEUR. Parlez, chacun ouvre l'oreille pour vous entendre.

CRIC. Mettez-vous aux aguets dans le potager, et quand vous verrez des lumières, accourez à mon signal nautique. (*Il souffle dans une trompette marine.*)

LE CHOEUR. Mettons-nous aux aguets dans le potager, et quand nous verrons des lumières, nous accourrons à son signal nautique. (*Tous répètent le signal.*)

CRIC. Vous aurez une honnête récompense, je vous le promets.

LE CHOEUR. Nous aurons une bonne récompense, il nous le promet.

CRIC. Mais vous devez suivre sur-le-champ mes ordres, et vous verrez après, en vérité, une curieuse aventure.

LE CHOEUR. Tu es un grand vaurien. Bravo! bravo! en vérité, en silence, en mystère, éloignons-nous d'ici. (*Le chœur et Cricca se retirent.*)

SCÈNE VIII.

LE BARON, CRICCA.

SESTETTO.

(*Après un court intervalle.*)

LE BAR., *arrivant à tâtons.* Oh! quelle nuit voilée et obscure...

Urta il piede in ogni sasso,
Or dò un botto come và
Mostra un corno amica luna
D'un amante abbi pietà.

CRIC. Al mio braccio v' appoggiate
Io conosco ogni sentiero,
Ma che sento... voi tremate,
O di febbre, o d'ansietà.

A DUE.

CRIC. Che tremare nell' estate
Per il freddo e novità

BAR. È l' auretta dell' estate,
Che un tal tremito mi dà.

CRIC. Ma siam giunti al padiglione,
Mi seguite piano, piano...

BAR. Non ci vedo...

CRIC. Quà la mano.

BAR. Dove diavolo si và.

CRIC. Zitto... entrate qui, Barone
Che a cercar Luisa io vò...

BAR. Solo al bujo... cospettone
Qui rinchiuso or che farò.

(*Cricca ha condotto il Barone nel padiglione che è a mano dritta dello spettatore, ed ivi lo rinchiude. Cricca via.*)

SCENA IX.

IL BARONE *e* IL CAVALIERE.

CAV. Ecco il loco... ecco il momento
Del destin della mia vita—
Provo un ansia ch' è tormento
Per chi palpita d'amor
Fia la brama mia compita
Vien deh vieni o mio tesor

BAR. Un bisbiglio un rumor sento
Già mancando mi va il cor
In periglio è la mia vita
Vedi a che mi trasse amor. (*Cavaliere via.*)

SCENA X.

BARONE, LUISA *e* VESPINA.

LUIS. Ah! Vespina il cor mi trema
Già mancar l' ardire io sento

je cherche comme un aveugle.... je me heurte le pied contre toutes les pierres.... montre-moi tes cornes, ô lune amie, aie pitié d'un amant.

CRIC. Appuyez-vous sur mon bras... je connais tous les sentiers. Mais qu'est-ce que je sens.... vous frémissez ou de fièvre ou d'anxiété.

Trembler de froid en été est chose nouvelle.

LE BAR. C'est la brise d'été qui me cause ce tremblement.

CRIC. Nous sommes arrivés au pavillon, suivez-moi, *piano, piano.*

LE BAR. Je ne vous vois pas.

CRIC. Voilà ma main.

LE BAR. Où diable êtes-vous?

CRIC. Silence.... entrez ici, baron.... je vais aller chercher Luisa.

LE BAR., *seul au fond.* Diable!... que ferai-je renfermé ici, tout seul? (*Cricca conduit le Baron dans le pavillon qui est à main gauche du spectateur et l'y renferme.*)

SCÈNE IX.

LE BARON, LE CHEVALIER.

LE CHEV. Voici l'endroit.... voici le moment.... où le destin de ma vie va se décider; j'éprouve une inquiétude qui est un tourment; je palpite d'amour, que mon désir soit enfin accompli!... Viens.... oh viens!... mon trésor.

LE BAR. Je crois entendre quelque bruit... je me sens presque défaillir... ma vie est en péril... à quoi m'expose l'amour? (*Le Chevalier sort.*)

SCENE X.

LE BARON, LUISA *et* VESPINA.

LUIS. Ah! Vespina, mon cœur tremble... je sens que ma

Quest' orror mi fa spavento
Ah tranquillo il cor non ho
Il pensier del caro bene
Sostenere or sol mi può

VESP. Via coraggio... via non tema
S' avvicina il bel momento
In cui fine avran le pene
Che l'amor le cagionò.

(*Luisa e Vespina entrano nel padiglione che è alla senestra dello spettatore.*)

SCENA XI.

BARONE, LUISA, VESPINA *e* LA MARCHESA, *coperta di un velo condotto per mano da Cricca.*

MARC. (*Da sè.*) Uno scandal non vorrei
Che ora qui ne succedesse...
Non vorrei... che alcun credesse.
No tranquillo il cor non è

(*A Cricca.*)

Bada bene tu non dei
Discostarti mai da me.

CRIC. (*Da sè.*) Che d'idea cangiar volesse
Nel mio pian questo non v'è!

(*Alla Marchesa forte.*)

Starò ognor presso di lei
Eccellenza fidi in mè.

(*Cricca introduce la Marchesa nel padiglione dov'è il Barone.*)

SCENA ULTIMA.

CAVALIERE *e* DETTI. (*A sei.*)

CAV. *e* CRIC. Psi... psi...
LUIS. *e* VESP. Psi... psi...
CAV. Psi...
CRIC. Psi...
CAV. (*sotto voce.*) Cricca...
VESP. (*sotto voce.*) Cricca...
CRIC. (*Incontrandosi nel Cavaliere.*) Ah mio signore
CAV. La Marchesa...
CRIC. E col barone
CAV. E Luisa...

force m'abandonne... l'horreur de cette nuit m'épouvante. Ah! mon cœur n'est pas tranquille... La pensée de celui que j'aime peut seule me soutenir.

VESP. Allons, courage... ne craignez rien... l'heure s'approche... l'heure qui mettra fin à vos peines causées par l'amour. (*Luisa et Vespina entrent dans le pavillon à droite du spectateur.*)

SCÈNE XI.

LE BARON, LUISA, VESPINA *et* LA MARQUISE, *couverte d'un voile, et que Cricca conduit par la main.*

LA MARQ., *à part.* Je ne voudrais pas qu'il arrivât un scandale! Qui l'aurait cru... mon cœur n'est pas tranquille. (*A Cricca.*) Il ne faut pas que tu t'éloignes de moi.

CRIC. Voudrait-elle changer d'idée? cela n'est pas dans mon plan... Je serai toujours près de vous, excellence, ayez confiance en moi. (*Cricca introduit la Marquise dans le pavillon où est le Baron.*)

SCENE DERNIERE.

LES MÊMES, LE CHEVALIER.

A SIX.

LE CHEV., *à Cricca.* Psi, psi.
LUIS., *à Vespina.* Psi, psi.
LE CHEV. Psi...
LE CHEV., *à mi-voix.* Cricca!
VESP., *à mi-voix.* Cricca!...
CRIC., *rencontrant le Chevalier.* Ah! c'est vous...
LE CHEV. La marquise...
CRIC. Est avec le baron...
LE CHEV. Et Luisa...

CRIC. Al padiglione
Con Vespina già sarà

CAV. *e* CRIC. Psi... psi...

VESP. *e* LUIS. Psi... psi...

CRIC. Son desse

A QUATTRO.

LUIS. *e* VESP. (*Escono del padiglione e s'incontrano con Cricca e il Cavaliere.*)

Amore
Gran miracoli far sà

(*La Marchesa affacciandosi a una delle due finestre del padiglione.*)

MARCH. In cimento è qui il mio onore.

BARONE. Gente entrò nel padiglione.
Siete voi... (*Alla Marchesa credendola Luisa.*)

MARCH. Son io, barone. (*Risponde con la sua voce naturale.*)

BARONE. Perchè fate quel vocione,
Idol mio...

MARCH. (*Sdegnosamente.*) Tacete!

BARONE. (*Con fuoco.*) Mà...

MARCH. Cos' è, mai questo clamore,
Questo psi... che mai sarà.

BARONE. Cos' è mai questo clamore,
Questo psi... che mai sarà.

A SEI.

CAV. I miei giuri in faccia al cielo,
Ti rinnuovo, idolo mio.
Pura fede un laccio ordiò
Che spezzar più niun potrà.
Sei tesor che non ha pari
Di virtude e di beltà.

BARONE. Dalla gioja io sudo e gelo
Hò nel core un tremolio
Or che all' apice son io
D'ogni mia felicità.
Tu qual diva ne' miei lari
Adorarti ognun dovrà.

CRICCA. Della notte il fosco velo
Fù propizio al piano mio,
Or l'imbroglio che s'ordiò
Il mio ingegno scioglierà.
A miei meriti preclari
Inchinarsi ognun dovrà.

CRIC. Elle doit être au pavillon avec Vespina.

LE CHEV. *à Cric.* Psi... psi...

VESP., *à Luisa.* Psi... psi...

CRIC. Ce sont elles ! (*Luisa et Vespina sortent du pavillon et se rencontrent avec Cric. et le Chevalier.*)

A QUATRE. L'amour sait faire des miracles. (*La Marquise paraît à une des fenêtres du pavillon.*)

LA MAR. Mon honneur est ici en danger.

LE BAR. On entre dans le pavillon. (*A la Marquise, croyant que c'est Luisa.*) Est-ce vous ?

LA MAR. Oui, monsieur le Baron.

LE BAR. Pourquoi prenez-vous une si grosse voix ? ô mon idole !

LA MAR., *impérieusement.* Taisez-vous !

LE BAR., *confus.* Mais...

LA MAR. Quel est ce bruit... ce psi, qu'est-ce que cela veut dire ?

LE BAR. Quel est ce bruit... ce psi, qu'est-ce que cela veut dire?...

LE CHEV. *à Luisa.* Je te renouvelle à la face du ciel mes serments, ô mon idole ! La foi forme entre nous un nœud que rien ne pourra rompre.... Tu es un trésor de vertu et de beauté comme il n'y en a pas de pareils.

LE BAR. La joie m'enflamme et me glace à la fois. J'ai le cœur tout agité... Je suis enfin au comble du bonheur. Tout le monde t'adorera dans mes lares comme une divinité.

CRIC. Le voile de la nuit est propice à mon plan. Voici le moment où se complique le nœud formé par mon génie. Chacun devra s'incliner devant mes hauts faits.

LUISA. Deh rinnuova in faccia al cielo,
I tuoi giuri, idolo mio.
Casto amore un laccio ordiò
Che spezzar più niun potrà.
Sì fra poco ne' tuoi lari
La tua sposa a te verrà.

MARCH. Io non sò, ma sudo e gelo!
Imprudente, che fec' io,
Compromesso è l'onor mio,
Se più a lungo io resto quà.
Cricca a :dace una mia pari,
Così esporre, oh indegnità.

VESP. Io non sò, ma sudo e gelo,
Così palpita il cor mio,
Che l'intrigo, che s'ordiò,
Per disciogliersi gia stà.
Sarai un Cricca senza pari,
Se buon fine il dramma avrà.

CRIC. Scompigliamo la matassa!
(*Dà un fischio.*)

CORO. Al segnal pronti accorriamo.
(*I servi meravigliati di quel che vedono.*)
Ma ch' è questo che vediamo?

MARCH. Cricca indegno. . aprite, olà!
(*Cricca và ad aprire il padiglione.*)

CORO. La marchesa... col barone!
Quà la nostra padroncina,
Quel signor... qui pur Vespina.
(*La Marchesa esce dal padiglione.*)

BARONE. (La marchesa!) (*Sorpreso.*)

CAV. *e* LUIS. (Or che avverrà.)

MARCH. Che mai veggio... indegna figlia. (*Alla figlia.*)
(*Al Cav.*) E chi è, lei... (Il cor mi manca.) (*Da sè.*)

CRIC. È il signor di Villafranca.

CAV. E suo genero... (*Si presenta alla Marchesa.*)

MARCH. Oh furor.

CRIC. Or sù via... si dica il vero.
Quest' intrigo è tutto mio.
È una trama che ho fatt' io.

(*Al. Mar.*) A impedirle un grave error.
MARCH. Insolente traditor ..

CRIC. La sua figlia e il cavaliere,

LUIS., *au Chevalier.* Ah! je te renouvelle à la face du ciel mes serments, ô mon idole! Un pur amour a formé entre nous un nœud que rien ne pourra rompre. J'entrerai bientôt dans t maison comme une chaste épouse.

LA MAR. Je ne sais quelle fièvre brûlante et glacée tour à tour me saisit. Qu'ai-je fait? imprudente! Mon honneur est compromis si je reste ici plus longtemps... Cricca, exposer ainsi une femme comme moi! Quelle indignité!

VESP. Je ne sais pourquoi mon cœur palpite..... Voici le moment où la trame va se dénouer. Tu n'auras pas ton pareil, Cricca, si tu finis bien ta comédie.

CRIC. Débrouillons l'écheveau. (*Il donne le signal par un coup de sifflet.*)

LE CHOEUR. Accourons vite au signal. (*Ils paraissent émerveillés de ce qu'ils voient.*) Mais qu'est-ce que nous voyons...

LA MARQ. Misérable Cricca... Ouvrez... holà! (*Cricca va ouvrir le pavillon.*)

LE CHOEUR. La marquise... avec le baron... ici notre jeune maîtresse... ce cavalier... puis Vespina!... (*La marquise sort du pavillon.*)

LE BAR. La marquise!...

LE CHEV. *et* LUIS. Que va-t-il arriver?

LA MARQ. Que vois-je? fille indigne, et quel est cet homme?... Je me sens défaillir...

CRIC. C'est le chevalier de Villefranche.

LE CHEV. Et votre gendre... (*Il s'avance vers la Marquise.*)

LA MARQ. O fureur!

CRIC. Allons, il faut dire la vérité... Cette intrigue a été conduite par moi... C'est mon ouvrage... il est impossible d'en empêcher le résultat.

LA MARQ. Traître effronté!

CRIC. Votre fille et le chevalier se conviennent de tous points...

D' età pari e condizione,
A una mutua inclinazione
Riserbati aveali amor.
Io che...

MARCH. (*Interrompendolo con ira.*) Basta... intesi assai.
E del resto la dispenso,
Ma il materno mio consenso
Un tal nodo non avrà.
(*Al. Bar.*) Ella poi, signor barone,
Dello scandalo cagione.

BAR., *mortificato.* Ma Marchesa...

MAR., *sdegnata.* Indegni tutti!

CRIC. Quel ch' è fatto!

MAR., *in collera.* Oh si sfarà.

CRIC. Illustrissima Marchesa
I trasporti inutil sono.

LUIS. Madre mia perdon...

CAV. Perdono
(*Tutti tranne la Marchesa.*)
Di due amanti abbia pietà.

MAR., *à Luisa.* Sciagurata. (*Intenerita.*) Traditore. (*Al Cavaliere.*)

CAV. Cara suocera... (*Dolcemente.*)

LUIS. (*Accarezzando la Madre.*) Mammina.

TUTTI. Fu la colpa sol d'amore.
(*Dopo breve esitanza.*)

MARC. Vi dia il ciel felicità!

BAR. Ma cospetto... adagio un poco
Al mio feudo d' Acetosa
Io condur dovea una sposa.

CRIC. E la sposa eccola quà. (*Accennando la Marchesa.*)

MARC. Nò davver...

BAR. Ah sì Marchesa!
(*Alla Marchesa ed aparte.*)
Meglio noi c' intenderemo
Germogliar si noi faremo,
Gli Acetosa ed i Forlì.

MARC. Pria riflettere ci voglio.

LUIS. Madre...

CAV. Suocera...

TUTTI. Signora.

BAR. Un amante ve n' implora.

TUTTI. Consentite.

Même âge, même rang, une inclination mutuelle, l'amour les destinait l'un à l'autre. Moi qui...

LA MARQ., *l'interrompant, avec colère.* Assez... je comprends... assez... dispensez-moi du reste... Mais un tel projet de mariage n'aura pas mon consentement... (*Au baron.*) Elle et le baron ont causé ce scandale.

LE BAR. Mais, madame...

LA MARQ. Vous êtes tous des traîtres!

CRIC. Ce qui est fait...

LA MARQ. Se défera.

CRIC. Illustrissime marquise, ces transports sont inutiles.

LE CHOEUR. Pardonnez.

TOUS. Ayez pitié de deux amants.

LA MARQ., *à Luisa.* Malheureuse!... (*Au chevalier.*) Traître!...

LE CHEV. Chère belle-mère.

LUIS., *avec tendresse.* Maman.

TOUS. Ce fut la faute de l'amour. (*Après quelques moments.*)

LA MARQ. Eh bien! soyez heureux.

LE BAR. Mais, diable! je ne puis pas m'en retourner seul à mon fief d'Acétosa... J'y devais conduire une épouse...

CRIC., *lui montrant la Marquise.* Et voilà votre épouse.

LA MARQ. Non vraiment.

LE BAR. Ah! oui, la marquise... nous nous entendrons mieux. Nous ferons sortir des rejetons de l'arbre généalogique des Acétosa et des Forli.

LA MAR. Je veux réfléchir d'abord.

LUIS. Ma mère.

LE CHEV. Ma belle-mère...

TOUS. Madame...

LE BAR. Un amant vous implore.

TOUS. Consentez.

Paris.—Imp. de Mme Ve Dondey-Dupré, rue Saint-Louis, 46, au Marais.